

Le point sur la guerre en Ukraine au 4 mars 2022

... Il est évident que dans la partie orientale allant du Donbass à la Crimée, sur tout le pourtour de la mer d'Azov et de la Mer Noire, avec la jonction entre le Donbass et la Crimée, l'encerclement de Marioupol et de la plus grande centrale nucléaire d'Europe qui fournit 20 % de l'électricité à l'Ukraine... L'armée russe a atteint son objectif.

Mais il faut dire que cet objectif a été atteint, du fait déjà, des forces pro russes présentes depuis 8 ans dans ces régions là du Donbass, et du fait, également que, question logistique, ravitaillement, avec l'accès à la mer, c'est plus facile pour l'armée russe...

Il y a aussi une nette prise de position et avancée de l'armée russe autour de Kharkiv, mais il faut dire que cette avancée là s'est faite directement par la Russie (frontière commune avec la Russie dans cette région centre nord est)...

Il est possible sinon quasiment certain, qu'une jonction sera réalisée entre les troupes russes occupant la Crimée et le Donbass, et les troupes se renforçant au centre nord est autour de Kharkiv ; avec pour conséquence alors, l'occupation de près de la moitié de l'Ukraine (en gros de la Mer d'Azov au Dniepr)...

La situation n'est pas la même à l'ouest de l'Ukraine (et dans le centre). Les troupes qui se préparent à l'encerclement de Kiev ainsi que celles de ces troupes qui assiègent et bombardent Kiev et ses alentours sur 40 km de distance, sont arrivées – et arrivent encore – par la Biélorussie, par convois, avec une logistique, avec un ravitaillement en essence, en nourriture, défectueux, inorganisé...

La probabilité en ce qui concerne Kiev, c'est un siège ressemblant à celui de Sarajevo (siège qui dura du 5 avril 1992 jusqu'au 29 février 1996) avec des milliers de morts de faim ou victimes d'incessants bombardements, une ville complètement coupée du monde, sans eau, sans électricité... C'est ce qui va se passer pour Kiev (peut-être moins longtemps mais encore avec plus de violence qu'à Sarajevo)...

Il faut dire aussi que dans les troupes russes arrivant par la Biélorussie, il y a des contingents entiers de Tchétchènes recrutés comme mercenaires par l'armée russe...

Décidément Poutine « n'est pas regardant » quand il s'agit d'aller chercher ces Tchétchènes ennemis de toujours de la Russie des Tsars puis de l'URSS, musulmans fanatiques et guerriers très cruels, insoumis notoires (qui ont d'ailleurs commis des attentats en Russie, du temps de Poutine)...

L'Ouest et le sud ouest de l'Ukraine (frontière au nord ouest avec la Pologne, et au sud ouest avec la Roumanie, sont des régions de montagnes et de forêts, propices à des forces de résistance mieux équipées, organisées, et en nombre important de combattants... (Reconversion des usines de Lviv en production de matériel de guerre) ...

Il semble que, dans les troupes venues par la Biélorussie, certains soldats soient un peu désorientés, se sentent même isolés voire quasi abandonnés par leurs officiers supérieurs... (Mais bon, les Tchétchènes vont leur botter le cul!)...

Ce type, Poutine, n'écouterait jamais personne... Dans sa farouche et obstinée détermination, il ira jusqu'au bout de là où il veut aller. Il est prêt à « chier de l'enfer » à l'Europe et au reste du monde !

Ce qui peut l'arrêter ? Soit une balle dans la tête, soit un coup d'état (ou même mieux : le coup d'état ET une balle dans la tête)...

Lundi 14 mars, une « grande date » dans l'« histoire du covid » !

... C'est assurément avec une grande et heureuse satisfaction que j'accueille cette nouvelle : à partir du lundi 14 mars, le masque ne sera plus obligatoire dans les commerces, boutiques, supermarchés, marchés hebdomadaires en ville, cinémas, théâtres, bureaux, administrations, en centre ville, enfin nulle part sauf dans les établissements de santé hôpitaux maisons de retraite, transports en bus, train, avion...

Donc pour « faire bonne figure » - en bon citoyen responsable - je vais encore me conformer aux prescriptions en vigueur jusqu'au dimanche 13 mars minuit... MAIS, dès le lundi matin 14 mars, je me rends au Carrefour du coin sans masque ! ... J'imagine (ou je « subodore ») que certaines encore nombreuses des personnes que je vais rencontrer, à ce Carrefour Market ou ailleurs... continueront à porter un masque... Il faudra alors qu'aucune de ces personnes portant encore un masque, ne s'avise à me « regarder d'un mauvais œil » ! ... Ni non plus que quelque autorité de ce Carrefour (vigile ou employé, gestionnaire de rayons) ne me « rappelle à l'ordre » (rappel à l'ordre devenu HS) !

... Pour rappel : ayant perdu 14 personnes par cancer dans ma famille ainsi que dans ma famille par alliance... Et 0 personnes par covid... Que l'on ne vienne pas m'emmerder avec le covid !

Deux ans ça a été beaucoup trop, et ça suffit !

Cela dit, maintenant c'est pas mieux avec la guerre en Ukraine et ses conséquences pour l'Europe et pour le monde vu l'évolution que prend ce conflit dont on se serait bien passé !

Certains diront - et disent déjà - (je pense en particulier aux opposants systématiques figés dans leurs contestations épidermiques et réductrices)... Certains diront « ce sont là des mesures assouplies en vue des élections présidentielles et législatives prochaines »... D'autres encore, ceux là dans l'idée qu'ils ont du risque encore existant, usent également de cet « argument réducteur » étant celui de la campagne électorale... Ils disent, ceux là « il y a encore 57800 personnes en 24h contaminées, 22640 hospitalisées, 2150 en réanimation et 162 décès - au 4 mars »

Bon, « peut-être »... Pour les élections... Et ben oui pour les chiffres du covid au 4 mars... Et alors ?

J'affiche un mépris et une déconsidération aussi déterminés, assumés, que profonds, à tout ce que je définis comme étant de l'opposition systématique réductrice épidermique sans véritable réflexion et analyse... Autrement dit, ces contestations qui font des « manoufs » dans la rue - et non pas des « manifestations » au sens de ce que doit être une manifestation de gens dans la rue... (Par exemple pour de meilleures conditions de travail, contre des injustices flagrantes, pour soutenir une action humanitaire, pour des droits humains, pour de la liberté d'expression, contre des criminels, contre la guerre menée par l'armée russe en Ukraine, pour de véritables causes mobilisatrices afin de défendre des gens en situation de difficultés réelles)...

Dans un conflit, par la guerre ou autrement, les dommages notamment collatéraux, affectent les deux parties...

... Il faut « appeler un chat un chat » et dire les choses telles qu'elles sont bel et bien...

L'Union Européenne est en guerre contre la Russie... Mais faut-il préciser non pas contre

les Russes mais contre Vladimir Poutine et son régime...

Envoyer des armes, assurer un appui logistique à l'Ukraine, envoyer des militaires en Roumanie, en Pologne, en tant que troupes en appui au cas où... Et prendre des sanctions économiques très sévères dont les conséquences seront dramatiques pour le peuple russe et, par « retour de bâton » pour les peuples de l'Union Européenne (dont la France)... Cela s'appelle comment ? Sinon mener une véritable guerre...

Dans une guerre, que ce soit par les armes ou autrement (économiquement parlant) sinon à la fois par les armes et par de sévères sanctions économiques ; chacune des parties engagées dans le combat, forcément et nécessairement, ne peut que prendre en compte les risques encourus – en nombre de victimes, tués, blessés ; en destructions, en conséquences pour les uns et pour les autres des retombées économiques, de la vie même au quotidien, des peuples concernés dans le conflit... Tout cela impactant les armées en présence sur des lignes de front, dans les combats sur le terrain, en tués, en blessés, en prisonniers faits, mais aussi les civils, les peuples dans leur ensemble, sans distinction, victimes innocentes, femmes, enfants, soit dans des bombardements meurtriers, soit par un arrêt de l'économie de marché, des privations de nourriture et de produits essentiels à une vie normale...

Ainsi avec ces sanctions prises contre la Russie, la logique est bel et bien celle des risques encourus autant pour les Russes que pour les peuples de l'Union Européenne...

Donc l'Europe est en guerre contre la Russie... De Poutine...

Une réalité cependant, apparaît clairement : le peuple russe dans son immense majorité, n'approuve pas la guerre menée par Poutine contre l'Ukraine, contre le peuple Ukrainien, le « peuple frère »...

Et des milliardaires russes même, et pas des moindres, à la tête de véritables empires industriels et commerçants, ne soutiennent pas Poutine...

La force encore bien réelle (et renforcée) de Poutine tient en sa police, en ses nombreux agents de propagande, en ses états majors proches... Soit dit en passant, même avec ses plus proches et fidèles et indéfectibles collaborateurs, en réunion, Poutine se tient à l'un des bouts d'une table de dix mètres de long, et les autres (les interlocuteurs) autour de l'autre bout... C'est dire !

Quand à tout ce qui touche la Culture, l'art, la littérature, la musique, les ballets chorégraphiques, le cinéma, le théâtre, enfin toute la vie culturelle en son ensemble ; fermer la porte à la Russie, à ses intellectuels, à ses artistes, à ses écrivains (je pense à Tolstoï et à Dostoïevsky)... N'est certainement pas louable de la part des gouvernements de l'Union Européenne (dont la France)...

Bon, il est vrai que, l'espace aérien étant complètement fermé ; pour faire venir une troupe d'artistes russes en autocar sur 3000 km depuis Moscou, c'est « un peu difficile » (l'on imagine cette troupe d'artistes d'une cinquantaine de personnes dans les conditions de voyage (3 jours et 3 nuits) même dans un bus bien équipé notamment en sièges aménageables couchettes et toilettes régulièrement entretenues)...

Et quels artistes, quels intellectuels, accueillir ? J'imagine les autorités des pays européens (dont la France) leur demandant de signer un document écrit de leur main, assurant qu'ils n'approuvent pas la guerre contre l'Ukraine... Mais du fait qu'un document écrit laisse forcément des traces visibles et peut être porté à la connaissance de tout un chacun, en Russie et donc à Poutine et à sa police... Alors autant les accueillir ces artistes, ces intellectuels, en tant que réfugiés et les garder chez nous jusqu'à la fin de la guerre... Plutôt que de les laisser repartir et subir à leur retour en Russie, les foudres de Poutine...

La maison de retraite

Fin octobre et sa pluie de feuilles mortes dans le parc de la maison de retraite
Désastre de gâteau à la crème en effondrement dans une assiette à dessert après le repas de midi

Fauteuils roulants repliés et rangés dans le fond du grand salon contre le mur du couloir
Filles de salle en tablier rayé épongeant les tables et balayant les reliefs du repas dominical
Somnolence bruyante de ronflements et de sifflements de poitrines
Affaissements de silhouettes décharnées ou débordantes de rondeurs dans le grand salon tout inondé de soleil d'automne

Dehors près de la grande porte vitrée de l'entrée dont les battants se referment toujours si lourdement

Un petit pépère sec et tremblotant fume à la sauvette sa cigarette

Pressant le bout jauni entre deux doigts aux ongles noirs

Un immense après midi d'automne tout doré de soleil déclinant

S'étire jusqu'à la cloche du soir dont le son rappelle celui de l'annonce de l'arrivée du train en gare

Dames et demoiselles filles ou petites filles des pensionnaires

Parce que c'est dimanche après midi

Sont venues puis reparties les unes très bien habillées en tailleur ou robe chic

Ont offert leur bras au vieux papa agité d'une frénétique danse de Saint Guy

Les autres en tenue plus sportive car si l'on est venu ce dimanche

C'est aussi pour une ballade dans la forêt voisine avant d'aller dire bonjour à la mémé

Les feuilles qui tombent avant d'être complètement jaunies

Ont une odeur délicate

Et quand elles frissonnent très doucement sur le sol dans la lumière tamisée d'un très bel après-midi automnal

L'élégance de certaines silhouettes et les sourires sur les visages

Font un décor de dernier acte

Tels des traits d'aquarelle sur une toile représentant des personnages fragiles et tremblants d'émotion

Petites anecdotes d'une vie quotidienne

Préoccupations aussi personnelles que diverses

Des uns et des autres

Se rejoignent dans des souvenirs anciens et des évocations de visages disparus

Dans des attentes renouvelées

Dans des lendemains dont on ne sait ce dont ils seront faits

Dans de petits et gros bobos de cœur et de corps

De nouvelles années aux couleurs d'octobre puis de novembre

Feront suite aux printemps fleuris et aux étés flamboyants des belles visiteuses de dimanche après midi

Et le givre de décembre puis la glace de janvier auront brûlé de noir les fleurs de la Toussaint jetées dans le pourrissoir du cimetière communal

Imparable vieillesse

Peux-tu m'épargner le désastre du fond de gâteau à la crème coulant sur le bord de l'assiette et salissant la nappe de papier

La terrible souffrance d'un soubresaut d'émerveillement cruellement gâché par le

frottement d'une culotte mouillée

Le risque d'extension de la guerre en Ukraine

... Le 10 février 2022, j'écrivais que je ne souhaitais pas que l'Ukraine entre dans l'OTAN, et que les pays de l'Union Européenne – dont la France – ne devaient pas défendre l'Ukraine en cas d'invasion par l'armée Russe, en envoyant sur le terrain des troupes, de jeunes militaires risquer leur vie pour un pays qui – disais – je - « n'était qu'un pays aux frontières artificielles » ... Ce qui n'est pas en réalité, tout à fait vrai puisque entre 1569 et la guerre de trente ans (1618 – 1648) l'Ukraine telle en superficie à peu près que de nos jours, a existé en tant que l'une des deux Républiques des Deux nations (avec la Pologne)... Et que du temps de la Russie des Tsars, il y avait un peuple Ukrainien en son territoire sous domination et administration russe, puis que du temps de l'URSS, l'Ukraine avec la Crimée en 1954, fut l'une des Républiques Socialistes Soviétiques...

Du 9ème au 12ème siècle Kiev fut la première capitale de ce qui était la Russie de l'époque... Une réalité historique mise en avant par Vladimir Poutine qui, dans la guerre qu'il mène contre l'Ukraine, ne détruira pas en la rasant cette ville symbole d'une splendeur passée... Et qui ne pourra être prise et occupée qu'après un siège difficile...

Aujourd'hui en regard de la situation et après avoir entendu le Président Ukrainien dire « si l'Ukraine tombe c'est toute l'Europe qui sera attaquée puis occupée »... En regard aussi et surtout de la souffrance du peuple ukrainien, au vu de ces villes bombardées, de ces destructions, de cet exode de populations civiles de même importance que l'exode de millions de Français en juin 1940... Je serais pour un appui militaire de l'Union Européenne, soit pour que nos armées viennent combattre aux côtés des Ukrainiens... Mais... Avec cependant cette interrogation qui me vient au sujet de ces armes « à composante nucléaire » qu'utiliseraient l'armée russe – sur le sol Ukrainien et même sur le sol, sur des villes des pays européens... Ce qui me fait dire « je serais » plutôt que je serais sans les guillemets...

Dans cette guerre il y va de nos régimes démocratiques, de nos libertés, de nos modes de vie, et là, en face du risque d'extension de cette guerre menée – non pas par la Russie en tant que peuple, que société, que civilisation – mais par la Russie de Vladimir Poutine et son armée... La question se pose de mettre en jeu des vies humaines, de soldats, de civils, de résistants ; d'envisager de subir de terribles épreuves pour défendre nos régimes démocratiques, nos libertés, notre mode de vie...

La question d'une intervention militaire de l'Union Européenne est assurément une question très difficile qui pour le moment ne peut avoir de réponse, du fait de ces « armes à composante nucléaire » et de la menace nucléaire (missiles Satan et autres, capables de raser des villes, des régions, des pays entiers)... Sans compter – ce qui est loin d'être négligeable – l'occupation par l'armée russe des centrales nucléaires ukrainiennes auprès desquelles se déroulent des combats et se font des bombardements causant des incendies...

... L'heure n'est plus, plus du tout, à « il faut parler à Poutine » - de qui que soit – Mais à un commando super équipé et super organisé et bien conçu pour atteindre Poutine lui-même et le tuer d'une balle dans la tête...

À onze mille mètres d'altitude

... Le vol, de jour ou de nuit, sur une distance de dix mille kilomètres, et durant 9 ou 10 h de temps, à onze mille mètres d'altitude, au dessus d'un océan (l'Atlantique par exemple) ou au dessus d'un continent (l'Afrique par exemple, en quittant l'océan Indien pour entrer en Somalie et ressortir en Méditerranée par le delta du Nil après avoir traversé l'Éthiopie, le Soudan et le désert Égyptien)... Ne doit certainement inciter que peu de personnes à bord d'un Airbus de 340 passagers, à réfléchir sur la condition humaine qui est la nôtre depuis des milliers d'années, impliquant que l'on se sente très éloigné des préoccupations de notre personne, de ce que représente notre vie, celle de la femme ou de l'homme que l'on est à l'époque où l'on vit... Et tout aussi éloigné du bruit du monde, de ce qui se passe en bas, au sol... Quoique cette vie des gens au sol l'on puisse la percevoir, la nuit, par de toutes petites lumières dispersées, ou en filaments ou comme en buissons peuplés de lucioles...

Un « exercice d'humilité » en quelque sorte... Et peut-être -c'est du moins ce que j'ai personnellement ressenti lors de ces traversées en avion que j'ai faites à 5 reprises depuis 2009 – le sentiment ou plutôt l'impression de me sentir relié à la Terre ma planète, et au-delà, au cosmos...

C'est une toute autre dimension, dirais-je, que celle en laquelle on entre, comme pris dans un mouvement perpétuel, sans début ni fin... À onze mille mètres d'altitude, au travers d'un hublot, une toute petite lucarne d'à peine vingt centimètres de largeur et autant de hauteur, qui, néanmoins se fait œil, mais œil dont le champ de vision est immense...

La nuit, donc, les petites lumières au sol des villages, des habitations dispersées, des villes ; avec entre ces lumières qui, à un certain moment ne sont plus visibles, de longs espaces sombres, inhabités, dont on devine – ou imagine – le relief, en particulier avec la clarté lunaire... La nuit au dessus de l'Afrique...

Le jour au dessus de la surface un peu ridée de l'océan, avec ces minuscules traits blancs ou gris que sont les cargos, de loin en loin ; et ces vertigineuses et étagées forteresses de nuages qui apparaissent à mesure que l'on s'approche de l'Équateur (vers l'Amérique du sud), et encore ces profondes trouées entre les « cathédrales » dont les sommets ne sont pas de flèches mais de gros bonnets que traverse l'avion...

Alors, le bruit du monde, et tout ce que le monde produit de barrières, de frontières, de codes, de prescriptions, de règlements, de contrôles, de pièces et de documents à présenter, tout ce dont le monde est fait, celui du 21ème siècle... Mais aussi tout ce devenir auquel on aspire, nos ambitions, nos passions, nos projets, nos réalisations ; tout ce que l'on exporte depuis nos téléphones portables, nos tablettes, nos ordinateurs... Tout cela entre dans une dimension qui n'a plus rien à voir avec celle sur laquelle au sol on s'agite, se meut...

C'est à ce moment là, à onze mille mètres d'altitude, comme si l'hier, l'aujourd'hui et le demain étaient un seul jour sans matin, sans midi, sans soir... Et sans angoisse, les peurs ayant disparu – même la peur d'un « crash » de l'avion...

Le Poutinisme c'est le nazisme !

... Je veux continuer à vivre dans un pays où je peux dire sur les réseaux sociaux que Poutine est un assassin, que ses policiers et ses forces de l'ordre sont des nazis ; sans risquer 15 ans de prison ou de camp en goulag...

À l'âge que j'ai 74 ans, 15 ans de goulag j'en ressortirais pas vivant...

Honte à ceux et celles qui, en France et dans l'Union Européenne (il y en a c'est sûr) qui « minimisent » cette terrible et réelle réalité étant celle de « l'Hitlérisme version 21ème

siècle du Poutinisme et de ses séides, de ses états majors, de sa Gestapo, de sa police politique » !

Mais je précise « qui minimisent parce qu'ils n'ont pas encore pris conscience du danger pour nos démocraties et pour nos libertés, que représente le Poutinisme » !

Cela dit, vraiment honte à ceux et celles qui minimisent par quelque sorte de « complaisance tacite » !

Poutinisme et Djihadisme

... Le poutinisme et le djihadisme sont les plus grands dangers pour le monde.

Il n'est pas exclu que le poutinisme dans la mesure où cela l'arrange, fasse du djihadisme son allié occasionnel.

D'ailleurs, en ce sens, le poutinisme a été précédé par l'erdoganisme.

À ceux et celles qui doutent, se démarquent ou minimisent...

... Un « courant de pensée » que je ne partage pas du tout – et qui me sidère, m'horrifie et me met en colère – existe, minoritaire certes mais bien perceptible au regard de tout ce que je vois ou entends, porté à ma connaissance... Consiste en gros sur l'idée selon laquelle « Poutine est un tyran, un salaud, oui »... Mais... La Russie – et l'Ukraine qui a fait partie de l'empire des Tsars puis de l'URSS – c'est un autre monde que le nôtre tout ça, ce n'est pas notre civilisation, notre mode de vie, ce n'est pas la même pensée que la nôtre, occidentale... Quoique... Soit dit en passant, depuis 1991, l'Ukraine du moins une partie du peuple Ukrainien, s'est en quelque sorte, peu à peu « Européanisée » au point de devenir un pays (régions ouest et centre surtout) largement ouvert à la civilisation occidentale européenne (Ce que Poutine a complètement occulté volontairement)...

Alors, selon cette « vue », il ne faudrait pas trop s'engager, trop soutenir, aider les Ukrainiens... En somme être neutre, « en dehors »...

Et ce courant de pensée dis-je, en contient un autre : celui selon lequel Poutine a relevé la vie économique de son pays, de son peuple, en somme qu'il a été et qu'il est encore un grand dirigeant avec une vision politique, etc. ... (Ce qui n'est vrai que pour au mieux 30 millions de russes, mais pas du tout pour 100 millions de russes)...

D'autre part il est reproché (je fus moi même par le passé dans ce reproche là) aux Ukrainiens, d'avoir aidé les nazis à éliminer les Juifs lorsque les allemands en été 1941 ont envahi l'URSS en commençant par la Biélorussie et l'Ukraine... Cependant peu de gens en France et ailleurs en Europe, à ce sujet (persécution élimination des juifs en Ukraine) savent qu'une autre partie de la population ukrainienne, majoritaire, a au contraire aidé et sauvé des juifs, à leurs risques et périls, et ont mené des actions organisées de résistance contre l'occupant nazi...

Enfin, il y en a qui pensent – et ne s'en cachent point d'ailleurs – qu'après tout, si Poutine est oui un dictateur, il n'en demeure pas moins que la vie quotidienne des gens en Russie n'est pas si dure que ça, qu'elle ressemble même à notre vie quotidienne en France ou en Allemagne, que à Moscou, on va au cinéma, au théâtre, au restaurant, dans les centres commerciaux les mêmes que dans tout le monde occidentalisé, que les gens se voient, se rencontrent, parlent entre eux, tout comme en Europe de l'ouest et en Amérique (tout cela bien sûr à condition de ne pas « se mêler de politique intérieure ou de contester l'ordre

poutinien établi » (comme sous Franco d'ailleurs de 1960 à 1975 lorsque l'Espagne commençait un peu à sortir de l'état en lequel elle était avant 1960)...

Donc avec « ce raisonnement là » eh bien, Poutine on l'accepte – avec « quelques réticences » et même « on veut lui parler » ... Sans se rendre compte à quel point aujourd'hui avec la guerre totale et meurtrière qu'il mène contre l'Ukraine, il reste complètement sourd, complètement fermé à tout ce qu'on peut lui dire pour l'inciter à arrêter...

« Comme par hasard » - c'est ce que j'ai observé jusqu'à présent – sur la page Facebook générale d'accueil où l'on voit défiler ce que les uns et les autres postent d'heure en heure... Je vois personne oser s'exprimer dans le sens de ce que je viens de dénoncer... (Bon, encore un de ces sujets sensibles qui fâchent, l'Ukraine?... Enfin, qui ne fâchent QUE quelques uns ?)...

... L'on évoque aussi le fait qu'en novembre 2004 et lors de la « révolution orange » l'Ukraine supposée – plus que de raison- pro russe (hors Donbass et Crimée) avait porté au pouvoir un président Viktor Ianoukovitch, soutenu par Moscou – Et que les USA avaient alors « mis leur nez dans cette affaire » selon une « politique interventionniste » qui d'ailleurs leur a été souvent reprochée, notamment en 2003 avec la guerre contre l'Irak de Saddam Hussein (et depuis la guerre du Viet Nam 1967 – 1975)...

Peut-être qu'effectivement avant 2004, il y avait en Ukraine depuis le temps de l'URSS de 1921 à 1989, et avant dans la Russie des Tsars, une population ukrainienne y compris dans l'ouest et dans le centre, un peu plus attachée et proche de la Russie, en plus grand nombre qu'en 2004, année où depuis quelque temps l'Ukraine de Kiev et de sa partie ouest, commençait à « s'eupéaniser » jusqu'à cette « révolution orange » qui marque bien le « tournant » pris par le peuple Ukrainien s'étant vu imposé lors d'élections « discutables » un président soutenu par Moscou... Il a été dit que cette élection, « contre toute attente » aurait plébiscité (par un vote n'ayant pas été truqué) ce président soutenu par Moscou (C'est ce que Poutine dit)...

De là à « donner raison à Poutine » pour « justifier » sa main mise sur l'Ukraine « qui doit revenir dans le giron de la mère patrie », il n'y a pas loin !

Mais bon, donner raison à Poutine dans la situation actuelle de guerre meurtrière pour les civils, non, « pas vraiment »... Mais « faire semblant de ne pas lui donner raison », ça, il y en a qui s'y emploient ! Le pire étant qu'il y en a qui lui donnent ouvertement raison à Poutine... Ou qui, sans lui donner raison, ne le condamnent pas, et se déclarent « en dehors » ou dans la neutralité non interventionniste y compris pour livrer des armes...

Refuser l'oubli

... Refuser l'oubli, c'est à dire « prendre en soi » dans une vision élargie au-delà de ce qui fait notre vie présente, au-delà de notre perception du monde actuel, au-delà de nos préoccupations dans le quotidien qui est le nôtre, tout cela dans une pensée entièrement conditionnée aux valeurs, à la culture du présent... Et en quelque sorte, se sentir appartenir aux époques, à toutes les époques qui ont précédé notre existence, nés que nous sommes en 1948, 1960 ou 2005... Et en même temps se sentir appartenir à notre époque, celle des jours que nous vivons...

Refuser l'oubli en invitant le passé, ce qui a été et ne peut être effacé, et encore moins nié ; à

prendre place sur la scène où nous sommes des acteurs... C'est n'être le contemporain de personne, tout en étant un contemporain intemporel, et donc le contemporain de ceux qui ont été et ne sont plus... Et peut-être aussi le contemporain de ceux qui après nous, viendront et vivront...

En somme, refuser l'oubli, c'est prendre le risque de l'isolement, parce que de toute évidence dans le monde où l'on vit aujourd'hui, connecté, instantanéisé, consumérisé, ce monde présent que je compare à un arbre réduit à un tronc, sans racines et sans branches ; l'on s'y sent, dans ce monde, « souvent un peu seul au milieu de ses semblables » qui eux, pour bon nombre d'entre eux, ont accepté l'oubli, ont même invité l'oubli dans leur vie...

La littérature, et l'invention

... La littérature avec ses plus belles pages et dans son ensemble, de chaque pays du monde, a tout juste le pouvoir – souvent limité – d'exercer une influence sur les comportements humains dans leur vie quotidienne (le Verbe qui se fait moteur)...

Mais la littérature n'aura jamais le même pouvoir que l'invention, que les inventions qui modifient l'existence quotidienne en l'allégeant durablement.

Ainsi ce qui importe le plus, c'est si l'on ira chercher de l'eau à une source ou si l'eau nous parviendra d'un robinet dans la cuisine de notre habitation.

Ainsi l'invention de la roue a bien davantage changé la vie des peuples anciens, que les grandes œuvres de la littérature...

Les inventions impactent les peuples dans leur vie quotidienne, quoique très inégalement selon les pays, les régions du monde...

La littérature a – peut-être – elle, le pouvoir – certes limité – d'impacter les peuples « un peu moins inégalement »...

De sombres crétiens

... Par la faute de sombres crétiens, dont aucun de ces sombres crétiens n'est un personnage important sur la scène du monde – quoiqu'il y ait des personnages importants qui soient bel et bien eux aussi des crétiens mais des crétiens sortis de grandes écoles... Par la faute de sombres crétiens dont les propos à l'emporte pièce, les phrases creuses, les préjugés, les raccourcis de pensée, les crispations, les vues à court terme et les vociférations sur les réseaux sociaux, ne cessent d'encombrer toutes les routes du monde en se bousculant...

Ce sont des millions de gens partout dans le monde, qui meurent, sont morts ou mourront, victimes d'analphabètes dont beaucoup de ces analphabètes pourtant, savent lire et écrire – si l'on peut appeler lire ce qu'ils lisent ; si l'on peut appeler écrire ce qu'ils écrivent...

Cela dit, les personnages importants sortis des grandes écoles ont une bonne part de responsabilité dans les hécatombes sur les champs de bataille...

La mémoire

... La mémoire, la vraie mémoire, celle qui non seulement retient mais analyse, compare, explique, incite à réflexion ; puis se fait outil dans l'exercice de la communication et de la transmission d'un savoir... Perd la plus grande part de sa portée, de son efficience, de son

pouvoir... Si elle se ferme au présent et cela d'autant plus que la mémoire et que le souvenir vivent en nous dans un en soi hostile au monde présent...

Lectures de l'Histoire

... Quand j'entends parler – ou que je vois écrit - « des nazis ukrainiens »... Je trouve que le terme de « nazi » pour désigner, cibler, des Ukrainiens n'ayant certes « pas fait dans la dentelle dans le Donbass depuis 8 ans »... Est « un peu trop fort de café »...

Ce terme de « nazi » s'appliquerait plutôt et à plus juste titre, aux capitaines et officiers de l'armée russe – et par extension- aux Russes qui soutiennent Poutine et même aux non russes qui pensent que Poutine est un « grand personnage » avec lequel il faut accepter de traiter...

C'est fou ce que l'on se sert de l'Histoire, notamment avec des « comparaisons fallacieuses », et de « lecture de l'Histoire » (évidemment pour justifier, expliquer ceci ou cela) pour édifier un ordre du monde – un monde pensé par des dominants ou par des aspirants au pouvoir, ou par des conservateurs de cet ordre établi, avec si possible, l'aval des populations, cela par le biais des médias de l'information et de la propagande...

Et, quand ce n'est pas de l'Histoire dont on se sert – pour autant que l'on soit un « connaisseur de l'Histoire » - L'on y va de son expérience personnelle, de son vécu en tel endroit, tel pays en telle situation et ayant rencontré telle ou telle sorte de gens...

Il n'y a pas de vérité ou de « voie royale »... Il n'y a comme sur une grande étendue d'eau, de lac, de mer, d'océan... Que des brûlots qui flottent, de diverses tailles, et faits de bois et de matériaux inflammables, sur des sortes de canots supportant les brûlots, à perte de vue...

Aucun de ces brûlots n'est un jalon d'une « voie royale » qui serait faite de brûlots reliés en processions de chenilles... Il n'y a pas de « voie royale »... Pas plus qu'il n'y a dans l'histoire de l'humanité depuis sept millions d'années une « lignée » ou une « continuité linéaire » d'australopithèques en paranthropes et homo erectus et autres... (Mais un « buisson d'humanité »)...

Réalité

... La réalité crue, nue et dure c'est que tout ce que l'on voit écrit au sujet de cette guerre – soit dit en passant y compris ce que moi-même j'écris (de véritables et interminables tartines c'est bien cela)... Que tout ce qui se débat en émissions télé à longueur de journée sur LCI, BFMTV, CNEWS notamment -hormis sans doute les reportages et les témoignages recueillis sur place...

La réalité est que en Ukraine dans les zones de combats, des gens meurent, souffrent, cherchent à fuir, les habitations sont détruites sous les bombes... Cela à moins de 2000 km de chez nous en France...

Certes, depuis 8 ans, les Ukrainiens n'ont « pas fait dans la dentelle » dans le Donbass !

Quand on est « dans le discours » comme je le suis et comme tant de Français le sont sur les réseaux sociaux, l'on est hors jeu de toute manière – même si l'on se déclare à fond pour soutenir les Ukrainiens bombardés.

Et de même en ce qui concerne les Islamistes du Djihad : l'on est « dans le jeu » (c'est à dire directement concerné) quand on est leur victime, comme le fut -entre beaucoup d'autres en France et en Europe, soit plusieurs centaines depuis 2015), Samuel Paty...

Cela dit, dans le discours, « on peut tout se permettre » - à moindre frais quand on épouse une cause, et... Au risque – par trop de complaisance ou d'acceptation tacite ou exprimée – que le discours prenne une « sale tournure »...

Le 21ème siècle

... Le 21ème siècle est un siècle de fer, de feu et d'obscurantisme...

Cependant, le 21ème siècle est aussi le siècle de grandes inventions technologiques qui ont changé – quoique très inégalement selon les pays et régions du monde – la vie quotidienne des gens...

Comme pour tous les siècles passés, notamment du 16ème au 20ème, le 21ème siècle est aussi un siècle de littérature et d'arts... Quoique se pose cette question, pour le 21ème siècle « quelle littérature, quels arts ? »... Une question qui n'a pour réponse de nos jours, que des lectures différentes et diverses, faites de la littérature et des arts, la plupart de ces lectures n'étant pas pertinentes, ou étant faussées, conditionnées, ou faites comme par des écoliers qui ont peine encore, au Cours Moyen 2ème année, à maîtriser la lecture d'un texte d'une longueur de 15 lignes... Et qui, ces écoliers devenus lycéens, puis étudiants, puis adultes, s'en remettent de préférence et par habitude, à l'image accompagnée ou non, de mots et de phrases, et plus encore à l'image en mouvement...

La littérature et les arts au 21ème siècle ? Je ne sais comment les définir... Ce sont les générations d'humains des deux siècles à venir qui jugeront ou apprécieront...

Cela dit comment nos générations actuelles jugent-elles ou apprécient-elles, la littérature du 20ème siècle, les arts du 20ème siècle... Sinon pour des gens de 20 à 30 ans, ou des gens de 50 à 70 ans ; par la lecture qu'ils font, de la littérature et des arts du 20ème siècle ?

Le fer, le feu, par les guerres ; l'obscurantisme par les religions, par les idéologies réductrices et dominantes, l'obscurantisme encore et surtout par la consommation de masse dimensionnée à plus de la moitié des huit milliards d'humains que compte aujourd'hui notre planète... Ne font pas loin s'en faut, du 21ème siècle, un siècle de progrès... Le « paysage » ressemble à un palier au relief très accidenté, qui succède aux paliers précédents, et semble donc s'élever comme passant d'un niveau moins élevé à un niveau plus élevé... Mais le palier « 21ème siècle » est creusé de profondes dépressions, de gouffres, de ravins, ou lissé de pentes descendantes, arides, glissantes, dont on ne voit pas la fin, l'horizon perdu dans la brume...

Où étiez vous quand ...

... Ce type, Poutine, que j'orthographie Putin, je ne peux plus supporter de le voir (de voir sa tête) à la télé... Je ne puis me résoudre à user du mot « visage » pour parler de la tête qu'il a... Dès qu'il paraît à la télé, je détourne mon regard...

Je ne puis supporter d'entre dire et de voir écrit « monsieur Poutine »... Poutine tout court, ou Putin, c'est déjà insupportable...

Je ne puis éprouver le moindre respect, la moindre considération pour ce personnage, un « non interlocuteur », un paria...

Pour dire les choses, c'est la haine totale et absolue, que j'ai pour ce personnage, ce « non humain » (je lui nie le statut d'être humain)...

Et pourtant je suis anti haine...

Mais pour Putin je fais une exception, quoique j'en fasse une aussi, d'exception, de Bachar Al Hassad... Et des plus salauds des pédophiles sinon des pédophiles en général... Sans oublier toujours dans l'exception, les terroristes assassins coupeurs de têtes égorgeurs Islamistes Djihadistes...

Cela dit, j'ai « quelques questions à poser à beaucoup de gens, en France, en Europe et ailleurs », voici lesquelles entre autres, alors qu'aujourd'hui nous soutenons les Ukrainiens, que nous exécrons Poutine, Bachar Al Hassad, et que les islamistes terroristes nous font peur et nous horrifient...

-Où étiez vous lorsqu'en 2011, Nicolas Sarkozy chef des armées françaises envoyait combattre en Libye des soldats contre ce salaud de colonel Khadafi, et que la Libye sombrait dans le terrorisme ?

-Où étiez vous quand l'OTAN bombardait Belgrade pendant 78 jours en 1999 ?

-Où êtes vous quand le pouvoir Chinois de Xi Jinping parque les Ouighours comme des animaux ?

-Où êtes vous quand des enfants de huit ans extraient du cobalt pour vos voitures et vélos électriques ?

-Où êtes vous quand la forêt amazonienne tout entière brûle avec la « bénédiction » de Jai Bolsonaro ?

-Où êtes vous – sauf peut – être ? Le 8 mars de chaque année journée de la Femme – quand en France encore en 2022 beaucoup de femmes y compris dans la fonction publique ou territoriale, ont un salaire mensuel inférieur de 20 % à celui des hommes ?

Des négociations sans résultat sur le terrain des combats

... Alors que se déroulent hors Russie et hors Ukraine, en l'occurrence en Turquie, des négociations portant – pour Volodymyr Zelensky – sur la non adhésion de l'Ukraine à l'OTAN, et sur la cession des territoires séparatistes de l'Ukraine ; et – pour Vladimir Poutine (qui ne sera pas présent en Turquie lors de ces négociations mais seulement des généraux de son armée) – le renoncement à l'élimination du président Ukrainien et la décision de ne pas occuper l'Ukraine ni de détruire l'état ukrainien...

Et que ces nouvelles et dernières négociations font l'objet de débats et d'entretiens sur les télévisions CNEWS, LCI et BFMTV et CDANS L'AIR sur la 5 de France Télévision...

La réalité sur le terrain est que les combats continuent, ainsi que les bombardements, l'encerclement de Kiev, l'avancée des troupes russes sur Odessa ; et que rien à ce jour, 10 mars, n'évolue dans le sens que laisse espérer cette négociation...

L'hypothèse la plus probable – à moins d'un retournement inattendu de la situation pouvant d'une manière ou d'une autre influencer sur la marche des opérations (aboutir à un cessez le

feu)... L'hypothèse la plus malheureusement probable est que la guerre s'installe dans la durée, d'autant plus, d'une part, avec la résistance ukrainienne (tout un peuple mobilisé soit plusieurs millions de personnes) dotée de drones détruisant des avions russes, de missiles anti chars (ces engins atteignent toujours leurs cibles), d'unités aguerries et équipées de combattants pour défendre les villes assiégées, et infliger de lourdes pertes aux soldats russes... Et d'autre part côté russe, des unités qui, en dépit d'une « baisse de moral » de quelques combattants (de jeunes appelés) et de quelques problèmes de logistique, avancent sur des fronts, occupent des territoires, maîtrisent le ciel avec leurs avions, terrorisent les populations locales en détruisant les habitations, les hôpitaux...

Le système politique, de gouvernement, de pouvoir en Russie, est tellement verrouillé, par Poutine (tout comme l'était en 1942 celui d'Hitler) qu'il est à heure actuelle inimaginable (ou si ça l'est ça tient du rêve) qu'une opposition se mette à voir le jour (dans les états majors de l'armée ou parmi les proches de Poutine)...

La seule possibilité pouvant mener à une insurrection, ce sont quelques milliardaires qui le détiennent, dans la mesure où ces milliardaires grands patrons d'industrie tenant les rênes de l'économie de marché ; seraient prêts à acheter des personnages haut placés dans l'armée...

C'est bien connu « avec de l'argent on peut tout acheter »... Surtout quand on y met le paquet dans l'offre !...

Le conflit pour les nuls



... Certaines images ainsi que certains propos, peuvent paraître réducteurs ou simplistes... Mais lorsqu'ils reflètent et traduisent une réalité, imagés qu'ils sont, tels que l'on peut le voir sur cette carte ; ils parlent bien mieux et bien plus qu'une grande leçon de géopolitique...

La femme infidèle se voit d'ordinaire atteinte de pierres que l'on lui jette à la tête, c'est ce qui se passait depuis huit ans avec l'Ukraine qui ne faisait pas dans la dentelle dans le Donbass... Cette femme infidèle devenant l'héroïne cruellement blessée du jour, que l'on défend parce qu'elle résiste à la tyrannie du mari violent et cocu...

L'amant courageux – quoique... - mais pas téméraire (loin s'en faut « because » le « jus » qui n'arrive plus et devient cher le litre) va peut-être pour finir, laisser le mari violent et cocu, asseoir son autorité non seulement sur la femme qui l'a trompé, mais aussi sur l'amant qui va se faire corriger durement...

Le mari cocu et violent, fort de sa puissance et s'estimant un interlocuteur incontournable, ne quittera pas la scène du monde et il faudra encore pour longtemps compter avec lui...

Que voulez vous... Le monde est le monde... Et ça fait un sacré bon bout de temps que ça dure !

Cela dit, est-ce qu'au Paléolithique Supérieur, du temps des Aurignaciens puis des Gravettiens puis des Solutréens puis enfin des Magdaléniens ... C'était « mieux » (parce qu'il n'y avait ni nations ni frontières ni états organisés) ?

Retraite à 65 ans donc...

... Pour les caissières (et caissiers) de grandes surfaces commerciales, pour les maîtresses et maîtres d'école, pour les professeurs de collège et de lycée, pour les policiers municipaux, pour les gendarmes qui ne sont pas des gradés, pour les agents de guichet des banques (et de la banque postale et de la poste courrier), pour les femmes et hommes de ménage (« techniciens de surface », entre autres (qui exercent des activités improprement définies « non valorisantes » parce que ne nécessitant pas d'avoir fait de longues études)...

Et d'une manière générale pour les personnes âgées de 60 à 65 ans dont le « profil de santé » est entre médiocre et moyen (pathologies cardiovasculaires, insuffisance respiratoire, rhumatismes, arthrose, diabète confirmé, prostatiques...)

L'on vit sans doute de nos jours, plus longtemps que l'on ne vivait au début du 20ème siècle, mais dans quelles conditions pour beaucoup de nos parents âgés, de personnes vivant seules et vieillissantes ?

Indéniablement les pathologies sont de plus en plus nombreuses, diverses, et lourdes... À tel point d'ailleurs, qu'elles affectent des gens qui n'ont pas atteint 60 ans (et même des beaucoup plus jeunes)...

Avant d'instituer la retraite à 65 ans – ou à 62 ans comme c'est le cas encore – il serait bien plus urgent et plus économique d'investir dans la prévention en ce qui concerne la santé publique...

Et la prévention c'est :

Des maisons ou centres (pôles) médicaux avec généralistes, médecins spécialisés –

cardiologues, dermatologues, ophtalmologistes, spécialistes des voies respiratoires, digestives, rhumatologues, du personnel d'accueil, des infirmier(e)s, des salles d'examen, de radiologie, d'imagerie médicale...

Un centre donc, pour 3000 habitants, afin que personne n'attende 6 mois ou plus pour obtenir un rendez vous ou passer un examen (mais dans un délai d'une semaine)...

Cela suppose des médecins spécialistes en nombre suffisant avec (à voir) des subventions pour permettre à des étudiants en médecine de se spécialiser...

Car l'on en manque de ces médecins spécialisés (en particulier des dermatologues ... Quand on sait le nombre de cancers avancés (tumeurs épithéliales) dont l'issue est souvent fatale...

La prévention permettrait de réduire considérablement le nombre de pathologies (et la gravité de ces pathologies) dont la conséquence évidente est le coût représenté par les soins, par les traitements (un coût exorbitant qui pourrait être évité)...

La prévention c'est le « mal tué dans l'œuf »...

... La France est le pays où la protection sociale en matière de remboursements médicaux et de prise en charge est la meilleure, à tel point que nombre de pays nous envient...

MAIS, en contre partie hélas, la France n'est pas loin s'en faut, au top, en matière de prévention (c'est même l'un des plus mauvais)... Du fait du nombre très insuffisant de médecins spécialistes (dans certaines disciplines dont la dermatologie) impliquant des temps d'attente de 6 mois et plus pour obtenir des rendez vous (et presque autant après le rendez vous pour un examen approfondi)...

Bien sûr, avec la création de pôles médicaux (par exemple pour 10 000 habitants dans les régions plus densément peuplées) il y a « quelques progrès »... Mais à quoi sert un pôle médical si le cardiologue ou le dermatologue ne vient dans ce pôle, que 1 fois tous les 15 jours ou tous les mois, et que cela donc, ne réduit en aucune façon, le temps d'attente pour un rendez vous ?

Une brève de science fiction...

... Le 3 septembre 2154 il a été découvert durant des fouilles effectuées sur un chantier de construction en périphérie de Moscopolis en Eurasie, par une équipe de paléoanthropologues chinois dirigée par le chercheur bien connu Xao Yianping ; à 2 mètres de profondeur sous une roche ayant dû être extraite, un crâne d'apparence humaine mais n'appartenant pas à l'espèce Homo Sapiens...

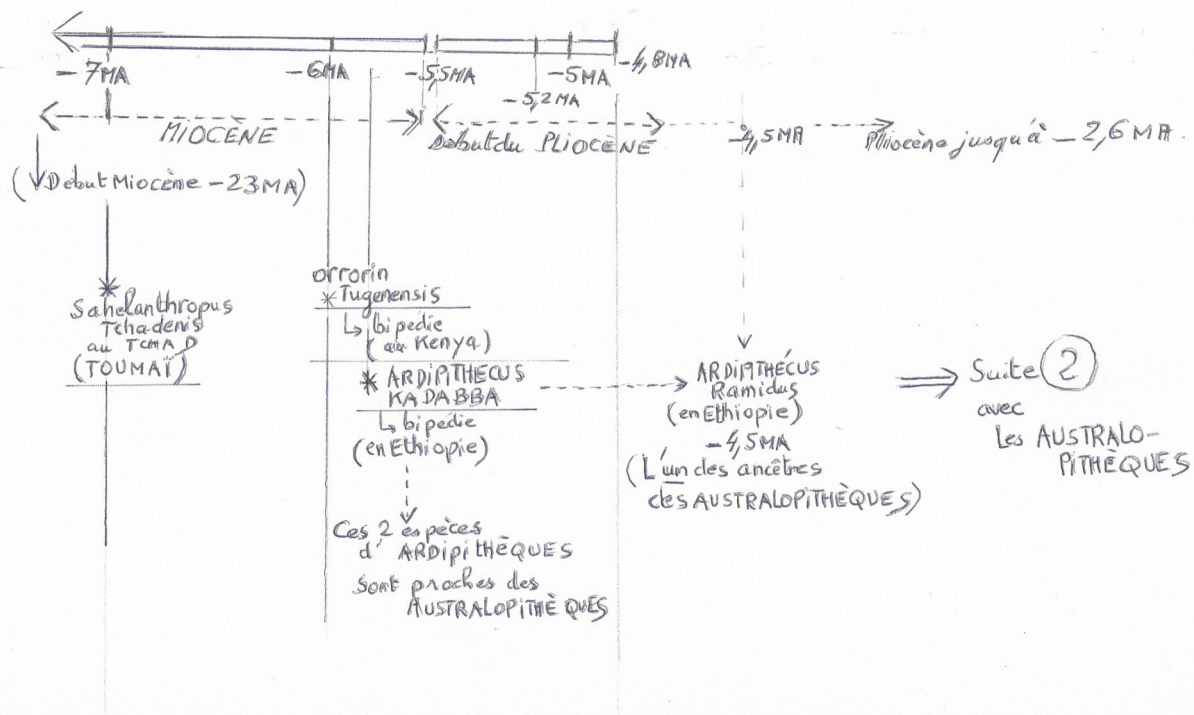
La morphologie de ce crâne est en effet assez différente de celle de Sapiens, évoquant celle d'une espèce disparue il y a trente mille ans, Homo Néandertalis, mais d'après les premières observations faites par les chercheurs de l'équipe, et attestées par Xao Yianping lui-même, il s'agit d'une nouvelle espèce d'homininé ayant pu apparaître il y a environ 200 ans, peut-être à une date selon les chercheurs, située en 1952...

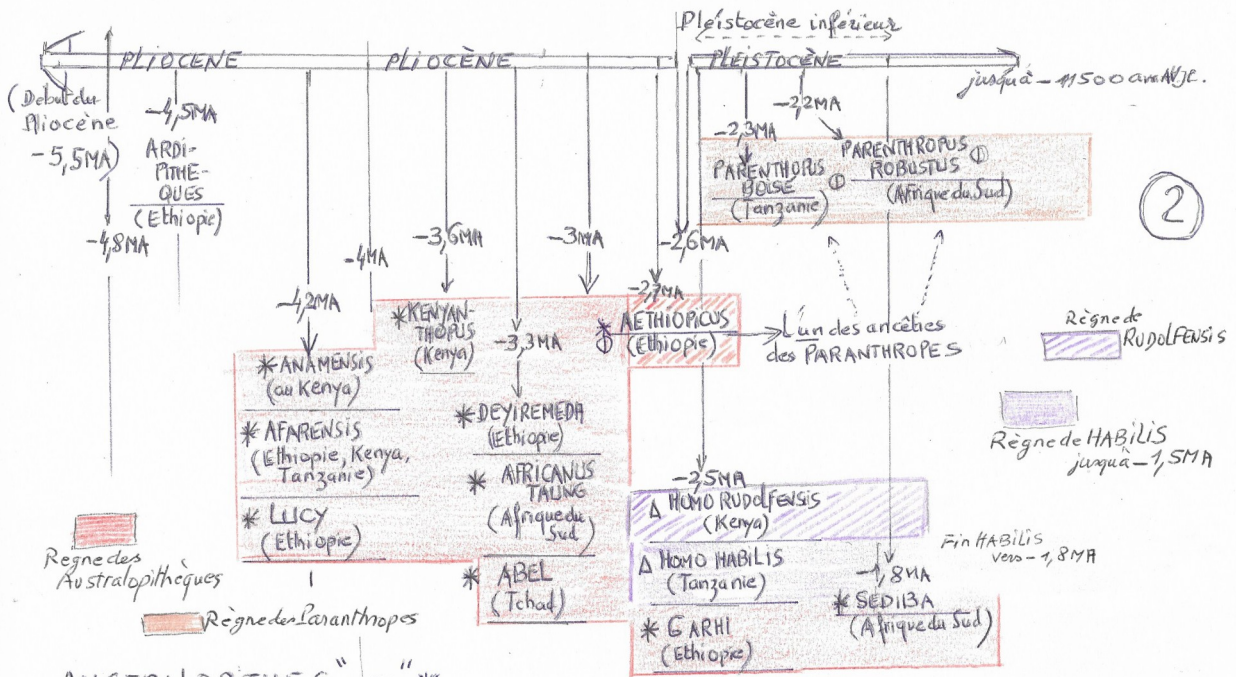
Les observations suivantes, attestées et validées par Xao Yianping, font état, au vu de perforations sur la boîte crânienne, d'une mort violente et brutale de cet homininé ayant vécu entre 1952 et la fin du premier quart du 21ème siècle... L'analyse des perforations montre que le « sujet » a péri la tête transpercée à coup de fourche à foin...

Il a été donné pour nom scientifique à cet homininé découvert « Putinus Démonicus Assassinaneum Paria Brutae »...

Une brève histoire de l'humanité, suite...

PREMIERS HOMINÉS de -7MA à -5,2MA (1)



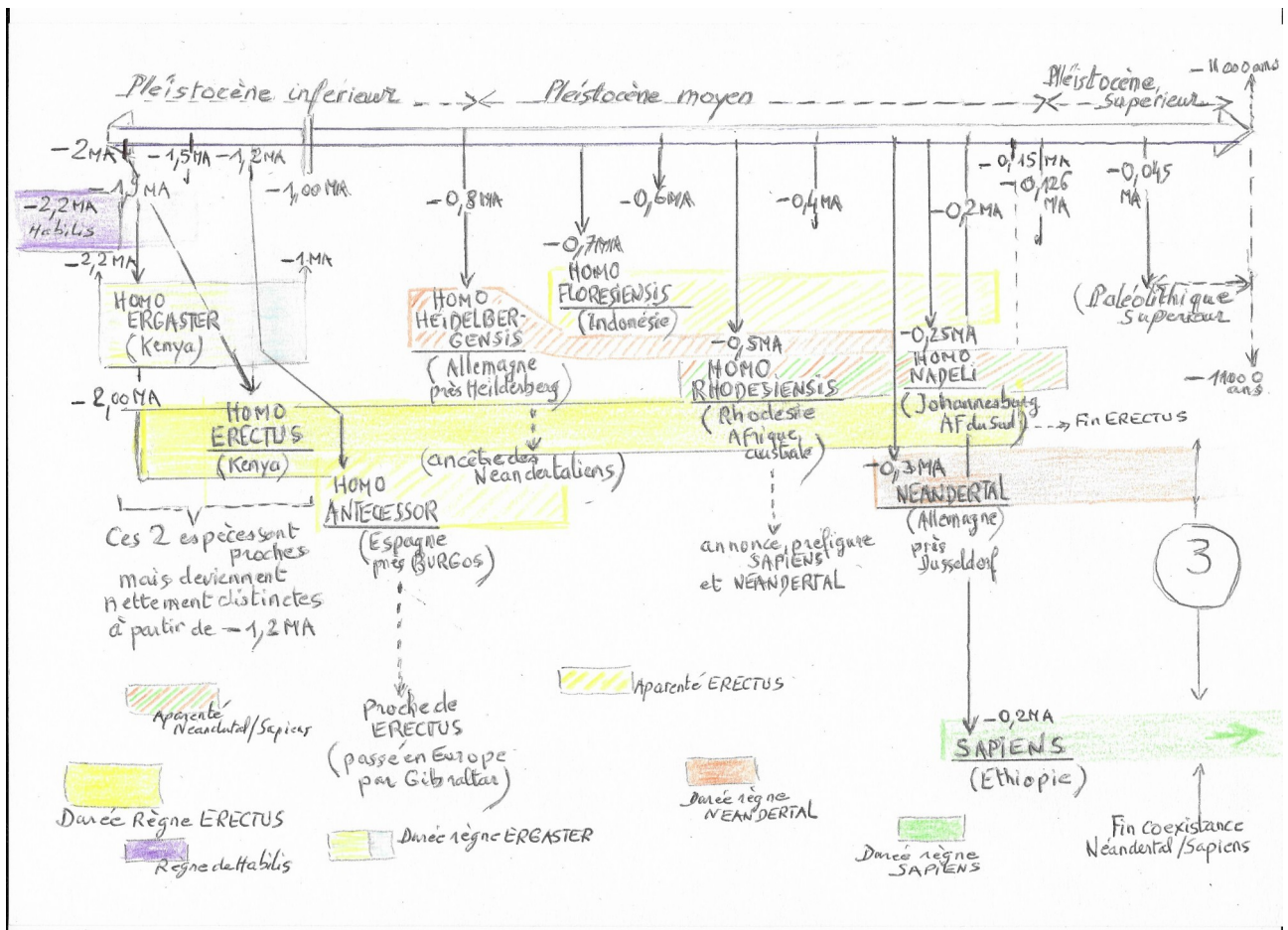


AUSTRALOPITHÈS "purs" *

AUSTRALOPITHÈQUES avec "points communs" aux HOMO Δ

PARANTHROPES ①
(sauf AETHIOPICUS qui est *)

→ Suite ③
avec les HOMO



... Aussi « élaborés » - si l'on peut dire - qu'ils soient, ces 3 tableaux résumant l'histoire de l'humanité ; ils ne donnent qu'un aperçu, qu'une réalité incomplète se fondant sur les découvertes effectuées, anciennes et nouvelles, depuis le 19ème siècle notamment...

En effet, en dépit des très nombreux sites d'exploration et de fouilles, en Afrique, en Europe, en Asie... Et en Amérique ; et aussi des multiples découvertes et recherches qui ont été faites depuis au moins 2 siècles ; il reste encore beaucoup d'endroits, de lieux, de sols, à explorer en lesquels forcément dans l'avenir, l'on fera de nouvelles découvertes d'espèces d'homininés disparues...

Jusqu'à présent l'on n'a pas trouvé en dehors de l'Afrique, nulle part encore sur les autres continents, des traces plus anciennes que celles laissées par les premiers hominés (-7MA à -5,2 MA) et par les Australopithèques et par les Paranthropes (-4,8 MA à -2,5 MA)...

Seuls - de quasi évidence - des proches d'Habilis et surtout Érectus ont laissé des traces en

Europe et en Asie (à partir de -1,8MA et jusqu'à -0,15 MA – pour Érectus -) ... Et, en ce qui concerne les Australopithèques « évolués », Rudolfensis, apparenté morphologiquement à Habilis, lequel Habilis a amené ses successeurs apparentés (des proches à la fois d'Ergaster et d'Érectus) en Europe méridionale vers -1,8 MA... Habilis ayant disparu vers -1MA...

C'est donc Érectus (et ses apparentés) qui ensuite, est venu occuper le reste de l'Europe, l'Indonésie (avec Floresiensis), l'Asie et la Chine jusque vers -0,15 MA.

Au vu des 2 premiers tableaux, les origines se situent géographiquement au Tchad, en Éthiopie (en majorité), au Kenya, en Tanzanie, en Afrique du Sud.

Et l'on retrouve ces mêmes origines africaines au vu du 3ème tableau pour l'ensemble des Homo à l'exception d'Homo Antecessor (Espagne -1MA) et de Floresiensis (Indonésie -0,7MA tous deux proches de Érectus origine Kenya...

La sortie d'Afrique s'est faite aux alentours de -1,8 MA avec des apparentés de Habilis et des Érectus surtout, à une époque de période glaciaire (niveau des mers plus bas) par 3 endroits possibles : le détroit de Gibraltar, la jonction entre le Cap Bon nord de la Tunisie et la Sicile, et le passage entre Djibouti et le Yémen (mer rouge), en plus du passage naturel (lui hors période glaciaire et donc permanent) par le Sinaï d'Égypte en Palestine...

Ce qui est frappant dans le 3ème tableau, c'est que Sapiens au début de son histoire, a coexisté avec Érectus dans la fin du règne de ce dernier, avec Néandertal pendant 150 mille ans, et avec Homo Nadelii d'Afrique du Sud (proche de Rhodesiensis un peu plus ancien)... D'ailleurs il faut noter aussi que la coexistence entre plusieurs espèces était une réalité du temps des Australopithèques et des Paranthropes...

La découverte de Homo Heidelbergensis en Allemagne près de Heidelberg, laisse penser que Heidelbergensis, ancienneté 0,8 MA ; à cette époque là autour de 0,8 MA, ne pouvait être qu'une espèce d'homininé proche morphologiquement de Érectus entré en Europe vers -1,8 MA et disparu vers -1,5 MA, lequel Heidelbergensis serait donc en Europe un apparenté d'Érectus.

Heidelbergensis a été défini comme étant un ancêtre des Néandertaliens.

Mais d'autre part, vers -0,5 MA, Homo Rhodesiensis origine Afrique du Sud (Rhodésie) a des apparentés (de son espèce) ayant des caractéristiques communes avec des Néandertaliens et Sapiens...

Il y aurait donc eu 2 « sortes » de Néandertaliens : les uns issus d'Érectus avec Homo Heidelbergensis, qui ont été les Néandertaliens répandus en Europe et en Asie ; les autres issus de Rhodesiensis mais eux, demeurés en grande majorité sur le continent Africain (peut-être que quelques d'entre ceux là sont aussi passés en Europe... Mais toujours est-il que les Néandertaliens d'Afrique morphologiquement parlant, ne sont pas tout à fait des Néandertaliens (des ressemblants)...

Rhodesiensis a aussi quelques caractéristiques communes avec Sapiens, morphologiquement, c'est ce qui fait de lui un ancêtre de Sapiens, en même temps qu'un ancêtre des Néandertaliens d'Afrique...

Une dernière observation au vu de ces 3 tableaux : à partir de – 30 000/ - 25 000, il ne reste

plus sur la planète qu'une seule espèce Sapiens ; toutes les autres espèces ayant disparu avant, les australopithèques et les paranthropes en premiers, les Néandertaliens en dernier... Et que Érectus lui, c'est celui qui a le plus duré (1,85 MA), de tous de genre Homo... Du fait que tout ce qui est vivant finit par disparaître, Sapiens disparaîtra lui aussi, à moins qu'il n'ait un successeur (une nouvelle espèce) mais apparemment cela paraît difficile, puisque pour qu'une nouvelle espèce voit le jour, il faut que cette nouvelle espèce soit issue de plusieurs espèces en coexistence (au moins 2 ou 3)... Et non pas rien que d'une seule...

Les soldats de Putin'

... Les âmes des soldats de Putin' morts en Ukraine ont laissé sur les champs de bataille leurs trou – de – bale mais du haut du ciel embrasé de l'Ukraine, elles défèquent des bombes meurtrières... Et les mères russes en pleurs de leurs fils assassins, bénissent encore leur ogre en son Kremlin... Qu'elles aillent en enfer ces mères d'assassins et que les corps rendus de leurs fils morts sur les champs de bataille, méconnaissables, fassent éclater les cercueils, explosant à leur tête leur puanteur...

Le peuple russe anti guerre est sans défense en face de la dictature Putin' policière

... Le peuple russe dans son immense majorité, qui est contre la guerre menée par Putin' à l'Ukraine, ne peut pas exprimer sa colère sans risquer 15 ans de prison (ou de goulag), toute manifestation en place publique étant durement réprimée...

Ce qu'il pourrait faire, le peuple russe, c'est fabriquer des cocktails molotov afin de les lancer sur les policiers en face d'eux... Mais équipés comme ils le sont, les éclats de verre et les flammes dans l'explosion du cocktail, n'auraient aucun effet sur des protections ignifugées...

Les manifestants pourraient aussi avec des camions et de grosses voitures, foncer dans les rangs des policiers... Mais dans le quart d'heure qui suit, les policiers chargeraient avec des engins blindés, des chars d'assaut...

Le peuple pourrait encore se procurer des armes en les achetant par internet sur des réseaux clandestins, dans les uns ou les autres des 140 pays ayant condamné Putin'... Mais les transactions bancaires étant devenues impossibles pour acheter ailleurs qu'en Russie, et de surcroît, en admettant que ces armes arriveraient en Russie, ils faudrait que leur transport soit possible sur les routes de Russie pour parvenir à leurs destinataires...

Rappelons qu'en 1917 lors de la révolution prolétarienne, les gens ordinaires étaient armés, du fait de la guerre et que les soldats revenus du front, mobilisés en masse par centaines de milliers, possédaient des fusils, des grenades, des mitrailleuses.... Et que ce n'est plus le cas en 2022 en Russie...

Comment peut-on faire une révolution ayant toutes les chances d'aboutir, sans armes de guerre ?

A-t- on jamais vu, comme en France ou en Allemagne, dans les manifestations contestataires, en Russie de Putin', des policiers se faire tuer ?

Le peuple russe est sans défense, sans arme, livré à la dictature Putin' policière !

Tout ce que le peuple russe peut faire – et sans doute le fait-il sans l'exprimer ouvertement – c'est maudire les mères des soldats assassins qui, en dépit de la perte de leurs fils,

continuent de bénir leur ogre du Kremlin... C'est aussi, de maudire leurs compatriotes pro Putin' en général de la « bourgeoisie moyenne ayant profité du régime de Putin' depuis 2004 », quelques riches tout autant pro Putin', et si ça se trouve, quelques autres « pas si riches que ça » qui – propagande mise à part – soutiennent (vraiment, réellement) Putin'...

Haro sur les pro putin' russes résidents dans les pays de l'Union Européenne, artistes soutenant le poutinisme, oligarques et sous oligarques riches à crever possédant de belles demeures sur la côte d'Azur et sur la côte Basque... Sus à ces salauds qui applaudissent aux bombardements de populations civiles, ou qui prétendent que les Ukrainiens sont des nazis...

Que leurs biens et leurs personnes soient menacés et attaqués, et qu'en conséquence les forces de l'ordre dans les pays européens « ferment les yeux » sur des actions menées contre eux, et ne les protègent pas au nom de la sécurité des citoyens !

Réflexion sur la violence

... Il est toujours « plus facile » de se positionner contre la violence, lorsque l'on est seulement « observateur » de la violence (pour autant que cette violence cependant, ne soit pas dimensionnée dans l'horreur et dans la barbarie)...

En tant qu'observateur seulement, et pour autant que l'on parvienne à s'affranchir de l'émotion, de son propre ressenti... L'on n'est pas directement ou personnellement concerné...

L'Ukraine, pour un Européen (un Français, un Allemand, un Néerlandais...) ce n'est pas le Vietnam, ce n'est pas la Syrie... C'est « à nos portes » et donc on se sent « plus concerné »...

En tant que poète, homme d'écriture et de réflexion et « engagé dans une dimension d'humanité » - si je puis user de cette expression là – je suis contre la violence, contre la haine...

Mais la poésie, l'écriture, l'art en général, la pensée, la réflexion, la philosophie... Tout cela se situe dans un domaine qui est différent de celui d'un théâtre de guerre dont les images nous parviennent par la télévision, par la presse, par la radio, par des reportages de correspondants de guerre sur place...

Alors, ce qui se passe près de chez nous, qui nous est rapporté, d'une certaine manière nous concerne et modifie nos « assises » (ou notre positionnement) par rapport à la violence, à ce qu'implique la violence (violence qu'en temps normal, habituel, de « culture personnelle » l'on condamne)...

... Pour que de telles verrues, aussi horribles, telles que par exemple entre autres, la verrue Putin', la verrue Bachar – al – Hassad... prennent corps, forme et pestilence sanguinolente sur un bras, sur une jambe, sur une joue, au coin d'un œil... Il faut que les tissus (épithéliaux ou autres) puissent se faire les « terrains » propices au développement de ces verrues...

Lorsque la verrue s'installe et envahit le tissu autour d'elle, il faut alors non seulement (et absolument) extraire la verrue en l'arrachant ; mais aussi nettoyer c'est à dire creuser, détruire tout le tissu autour de la verrue... Au risque – hélas – d'atteindre des tissus sains (D'où la nécessité d'une « chirurgie » la plus habile possible dans la sélection de la zone à

détruire)...

La bienveillance (ou la compréhension des choses) par la nuance, a des limites ...

... Ceux et celles qui « condamnent Putin' sans vraiment le condamner », ainsi que « les mêmes » ou « pas les mêmes » qui sont des inconditionnels totaux sans aucune exception de la non violence y compris une non violence même à l'égard de « parias absolus et de leurs séides »... « Ça me pose problème »...

Ils faut qu'ils s'attendent, ceux là, celles là, à « quelques propos et productions de ma part, qui ne fassent point dans la dentelle et qui risquent de les heurter, de les choquer »...

Outre ces sujets là que je viens d'évoquer, sur Putin', sur la non violence inconditionnelle, il en est également d'autres, de sujets « très sensibles » à propos desquels je ne fais trop guère dans la nuance, sujets sensibles « de société » que je peux « à ma façon » « traiter » - aux yeux de certains – dans une inconvenance iconoclaste et blasphématoire (assumée) suscitant indignation et révolte...

C'est ainsi, d'ailleurs – je me suis déjà il n'y a pas si longtemps exprimé à ce sujet – que l'on reconnaît parmi ses amis et connaissances (dont certains « de longue date - une vingtaine d'années par exemple)... Les vraiment fidèles et indéfectibles...

Autrement dit : « les amis de longue date – de dix, vingt ans – seront et resteront toujours des amis », n'est en aucune façon une vérité ni un acquit... Ce n'est qu'une « heureuse possibilité »...

... Enfin, en guise de conclusion à ce que je viens de dire (c'est évident et... « pour cause »)... Les « pro Putin' franc et net » ceux là, on les voit pas « montrer le bout de leur nez – du moins chez nous en France – sur Facebook (je veux dire en fait « sur la page générale d'accueil qui est celle que je consulte »... En effet, s'ils se manifestaient ils seraient unanimement conspués et honnis !

Si dans ma liste d'amis il y aurait (après tout c'est possible) des « pro Putin' » ; qu'ils soient ou non « de longue date », ceux là ne sont plus mes amis...

... Les « pro Putin', les « pro et conciliants excusants pédos », les « pro Lobbies dominants prédateurs »... « Même engeance, même rejet, même violence exercée délibérée, même discrimination totale – antiisme absolu ! »...

Une question de lecture ...

... En fait, « tout est une question de lecture » (de lecture de l'actualité présente diffusée et exposée dans des débats, ou de l'Histoire (réalité des faits et des situations, des événements) ; une question également de lecture en général de chaque situation évoquée, analysée, pensée ; de chaque fait, de chaque réalité...

Une lecture, toute lecture – dans un sens ou dans un autre – n'est qu'une lecture... Et en ce sens, une lecture a ses limites...

Le problème est de parvenir à une liberté et à une indépendance de pensée qui soit, cette liberté, cette indépendance de pensée, affranchie, totalement affranchie de quelque lecture que l'on fasse de l'Histoire, de l'actualité, des événements, des situations...

Ainsi la lecture « par les médias » (par ce que l'on voit en images, par ce que l'on lit, par ce que l'on écoute ou entend) ; la lecture « dans le regard de qui fait faire cette lecture autour de lui en tant que communiquant » est forcément une « lecture influente » qui conditionne, qui engage, qui fonde une opinion, une vision...

La vraie liberté, la vraie indépendance de pensée, n'existe au mieux, qu'approchée au plus près possible... Et en ce sens, pour autant qu'elle soit reçue en soi comme une nécessité, elle est un moteur d'espérance dans l'idée qu'un jour (que nous ne verrons sans doute pas de notre vivant) la société sera différente de ce qu'elle est depuis des milliers d'années – sans être forcément meilleure » ...

Les assiégés de Marioupol

... Pour les assiégés de Marioupol, qui risquent de mourir de faim, l'une des « solutions » pour se procurer de la « nourriture » serait de récupérer des soldats russes morts ou même encore vivants gravement blessés, et de les faire, découpés, rôtir sur des braseros... Un corps de russe de 70/80 kilos en effet, c'est de la « nourriture » pour au moins une vingtaine de personnes...

Encore faudrait-il vu l'importance de la population assiégée et affamée, à Marioupol, que les combattants et résistants Ukrainiens parviennent à tuer le plus de soldats russes possible...

L'on dit que, dans cette guerre, les pertes russes sont de l'ordre, depuis le 24 février, d'environ 4000, peut-être 5000 combattants assaillants ayant perdu la vie (qu'ils aillent en enfer, ces salauds, ainsi que leurs mères et leurs femmes qui en dépit de la perte de leurs fils et époux, bénissent encore l'Ogre du Kremlin !)...

De toute manière « pour dire les choses crûment et dans le réalisme le plus « pur » : la guerre (n'importe quelle guerre) c'est sale, atroce, cruel... Et les lois qui sont censées «réglementer» (interdire ce qui est considéré comme barbare) sont souvent bafouées, contournées – en général surtout par des assaillants envahisseurs et agressifs comme c'est le cas de l'armée russe ayant pour chef Putin' ce dictateur de la pire espèce égalé par Bachar Al Assad... Et par des chefs Djihadistes de l'Islam radical...

Alors, barbarie pour barbarie, pourquoi pas, du « cannibalisme justifié » ! Qu'ils soient bouffés les morts russes tombés en embuscade dans les rues de Marioupol !

La philosophie, l'éthique, la morale, ça, tout ça, c'est pour après, pour après l'élimination des salauds... Horrifiés que l'on est, après le carnage, après les tueries, l'on peut alors « penser différemment » et « construire une société plus humaine »... Mais durant la guerre et la cruauté, la barbarie de la guerre, il n'y a plus que « œil pour œil dent pour dent » - à titre « provisoire » (c'est à dire non destiné à durer)...

En tant que « passage obligé » la violence (qui est condamnable et ne constitue jamais LA réponse) est « provisoirement, tragiquement, nécessaire »...

« Il » pue la mort et la destruction, l'Innommable, l'Antéchrist, le Sosie d'Hitler ! ... Mais il est un « colosse aux pieds d'argile » !

... Toute la puissance de l'armée russe réside dans sa capacité de destruction, absolument gigantesque, au point de rayer de la carte des pays entiers, des villes situées jusqu'à 10 000 km de Moscou, et même dix fois la planète, dotée qu'elle est, cette armée, d'un arsenal d'ogives nucléaires, une trentaine de sites de lancement répartis sur une bonne partie du territoire russe...

Cette énorme capacité de destruction, aussi, hors arsenal nucléaire, réside dans la puissance et dans la portée des armes et du matériel militaire utilisés (chars, avions, navires de guerre pouvant envoyer sur des dizaines ou de centaines de kilomètres, des missiles atteignant non

seulement leurs objectifs mais en plus tout ce qu'il y a autour de constructions dont des habitations et des centres commerciaux, des routes, des ponts, des points de jonction d'autoroutes...

Mais, en ce qui concerne la logistique, l'intendance en ravitaillement des troupes, et les effectifs en combattants, l'armée russe a des faiblesses... Elle est incapable avec 200 000 hommes engagés, d'occuper durablement l'Ukraine sur l'ensemble de son territoire... Et encore moins, d'autres pays que l'Ukraine (la Pologne, la Roumanie, les états baltes etc.)

Même avec une armée d'un million d'hommes elle n'y arriverait pas...

Les occupants ayant envahi et terrorisé des pays et leurs populations, se verraient harcelés par des centaines de milliers de résistants, les pertes alors, de soldats russes seraient forcément considérables.

Un million d'hommes au maximum, c'est tout ce que peut au mieux, rassembler l'Ogre du Kremlin, par appel de – mettons 100 à 200 mille hommes volontaires, et 600 à 700 mille « appelés de force »...

C'est la raison pour laquelle la « mise principale » dans cette guerre, consiste en l'utilisation de la puissance de feu et de destruction... Mais que ferait Putin' alors, une fois réalisé son œuvre de destruction, de territoires aussi vastes rendus stériles, inhabités, laminés, de villes en ruines, de terres devenues inexploitable ?

Le « cas de figure » le plus probable dans la situation actuelle, c'est celui d'un événement, d'un fait se produisant, qui entraînerait l'intervention des pays de l'OTAN (par exemple un avion de chasse Polonais abattu alors qu'il ne survole pas l'Ukraine, un missile qui, son objectif atteint à quelques kilomètres de la frontière polonaise, détruit en même temps une zone d'habitations en territoire Polonais, une colonne de réfugiés massacrée sous un bombardement alors qu'elle vient tout juste de franchir la frontière...)

Nous sommes ces jours ci, très proche d'un « cas de figure » de ce genre...

C'est le pouvoir de l'argent qui fera tomber l'Ogre du Kremlin

... En 1917, outre le fait que des centaines de milliers d'hommes de troupe – du peuple russe – revenaient du front avec leurs armes, ce qui a beaucoup contribué à la réussite de la révolution bolchevique d'octobre 1917 ; le Tsar Nicolas II a été lâché par une partie de son armée (parmi les Hauts Gradés)... Ce qui a abouti en février 1917 lors de la 1ère révolution, à un gouvernement s'appuyant sur une « bourgeoisie moyenne », lequel gouvernement souhaitant poursuivre la guerre contre l'Allemagne de Guillaume II... De telle sorte qu'en février 1917, beaucoup d'hommes se trouvaient encore engagés dans les combats contre l'armée allemande... Mais plus en octobre du fait, alors, du retrait de la Russie bolchevique, du conflit... Encore que une fraction de ce gouvernement bolchevique était encore pour la guerre...

En 2022 la situation est différente pour Putin' et son gouvernement ; le peuple russe étant désarmé, sans défense, en face de 300 000 policiers et gardes mobiles qui, déployés devant les foules de manifestants dans plusieurs villes de Russie, exercent une oppression brutale, d'une grande violence... Équipés qu'ils sont, dans des tenues de combats ignifugées, gilets pare balles, casques, boucliers, etc. ...

D'autre part, le « Système Poutinien » étant très verrouillé, notamment par une garde rapprochée et par des fidèles indéfectibles et d'éventuels « dauphins » prêts à succéder à leur chef, il en résulte que la dictature poutinienne s'en trouve renforcée...

Mais il y a – et cela est indéniable et s'est toujours vérifié par le passé – le pouvoir de l'argent, par lequel tout, absolument tout devient achetable...

Ainsi, même un très proche, très fidèle de Putin', peut être acheté (il suffit à cette fin, que l'un des oligarques grand patron d'industrie et d'économie de marché, milliardaire et conscient de la difficulté dans laquelle se trouve son pays, souhaitant des « réformes » et ayant « une autre vision que la vision poutinienne », « y mette le prix » pour l'élimination de l'Ogre du Kremlin...

En effet, cela aussi est indéniable, une économie mondiale en berne, trop de territoires ravagés et rendus inexploitable pour longtemps, trop de populations dans la misère et privés de produits essentiels... Cela ne fait jamais l'affaire des lobbies et des dominants de l'économie de Marché (dont, soit dit en passant, les Chinois)...

L'économie russe, plus encore que par les sanctions appliquées par les pays de l'OTAN, est affectée par le départ, par la fuite de dizaines de milliers d'acteurs de la vie économique (ingénieurs, cadres, professions libérales, médecins, intellectuels, artistes, enfin toute une partie de la bourgeoisie moyenne anti guerre, tous opposants pour la plupart fichés par la police du régime)... Là encore, le pouvoir de l'argent (celui des affaires) qui s'en va de Russie, une Russie qui se vide de ses élites, de ses acteurs les plus déterminants pour la marche des affaires, du pays... Par dizaines de milliers de ses citoyens qui ne ne reviendront jamais, une fois partis, dans la Russie de Putin'...

Alors, autant que le réfugiés ukrainiens, accueillons les à bras ouverts, les opposants au Système poutinien, quittant la Russie !

... Une autre réalité non négligeable, est celle encore au 21ème siècle, du pouvoir des idéologies.

En effet nous croyons que le 21ème siècle est plus que jamais – que par le passé – le siècle du pouvoir de l'argent... Mais il est en même temps, et c'est ce que l'on voit avec le système poutinien, (et aussi, soit dit en passant avec le système Djihadiste de l'Islam radical), un siècle de l'idéologie...

Et le pouvoir de l'idéologie est en quelque sorte indépendant voire indifférent au pouvoir de l'argent... Lorsqu'il se dimensionne dans une dominance amplifiée...

Le pouvoir de l'idéologie est en conséquence extrêmement dangereux parce que le pouvoir de l'argent alors n'arrive pas à l'abattre et qu'il détruit le monde...

Nous tombons le masque



... Depuis lundi 14 mars, nous tombons le masque dans les commerces, les cinémas, la rue

et partout sauf dans les transports publics et dans les établissements de santé...

Pour le cas où les directions de magasins de grande surface commerciale Carrefour, Leclerc, Intermarché etc. ... Ainsi que des municipalités, prendraient des mesures locales au sujet du masque qu'il faudrait encore porter, il n'existe plus de contrevenance c'est à dire plus la possibilité de faire verbaliser...

J'applique donc les nouvelles mesures gouvernementales, ne porte plus le masque pour me rendre au supermarché du coin... Ces mesures primant toute autre mesure appliquée par des autorités non gouvernementales (que j'emmerde si d'aventure l'on me fait une « observation » m'enjoignant de porter un masque)...

Et que quiconque, à l'endroit où je me rends, portant le masque, ne vienne me « rappeler à un ordre qui n'est plus » !

Ce ou ces « quiconque » entendront alors dire de ma part : « j'ai perdu 14 personnes par cancer dans ma famille et zéro personne par covid, que l'on ne m'emmerde plus avec le covid ! »

Et j'ai envie d'ajouter « On ne va tout de même pas élever des monuments aux morts du covid comme pour la guerre de 14 » !

Cela dit, en ce « grand jour de libération » je ne fais point la fête que j'ai tant souhaité faire durant ces 2 ans de covid en pensant au jour où le masque ne serait plus obligatoire, car ce « grand jour arrivé » est malheureusement attristé par la guerre en Ukraine et par la vue insupportable de l'Ogre du Kremlin sans masque covid sur les télés...

« Pour faire un peu scandale », au risque certain d'en choquer quelques uns, révoltés et indignés qu'ils seront au vu de ce propos (pardon tout de même à ceux et à celles d'entre vous qui ont eu un mort du covid dans leur famille) :

« On ne va pas comme après la guerre de 14 et après celle de 40 ; élever des monuments à la mémoire et en souvenir des morts du covid ! »



... Ça, c'était le 14 mars 2021...

Il faut tout de même reconnaître, dans cette « longue affaire de masque », qu'avant le masque (donc avant 2020), les adolescents (peut-être plus encore les filles que les garçons – quoique -) affligés de poussée d'acné sur le visage, devaient alors entourer le bas de leur visage par une écharpe ou par un foulard (du moins quelques uns d'entre eux, plus soucieux que les autres de leur apparence)...

En hiver très bien, mais en été un peu difficile à supporter !

Mais depuis l'avènement du masque – et même encore aujourd'hui où le masque n'est plus obligatoire sauf dans les établissements de santé et dans les transports publics – un

adolescent soucieux de son apparence affligé d'une poussée d'acné, peut continuer à porter un masque, le masque étant plus léger à porter qu'une écharpe enroulée sous le nez, notamment en période estivale...

Cela dit – encore- « pour les jeunes et jolies femmes bien habillées qui portent des masques en tissu « assortis », l'on s'est pour ainsi dire habitué, au bout de 2 ans, à les regarder telles qu'elles sont, avec leur « joli » masque (rire)...

Enfin, il faut dire aussi que depuis 2 ans, l'habitude est prise – de porter un masque – et qu'en conséquence des réflexes deviennent automatiques, de telle sorte par exemple, qu'en descendant d'un bus on ne pense pas forcément à enlever tout de suite le masque...

Les prochains « bals de la Libération »

... Toutes les associations Loi 1901 intérêt public à but non lucratif genre « ma ville accueille » ainsi que les municipalités dans leurs programmes de festivités, organiseront – elles des bals, au jour de la disparition de l'Ogre du Kremlin (d'une balle dans la tête lors d'un coup d'état) et à la succession du Poutinisme par un régime, « au mieux » « un peu plus démocratique » ? Comme ce fut le cas à la Libération en 1944 ? ...

Cela dit, l'immense chantier de la Reconstruction de l'Ukraine, après la guerre, constituera un « bassin d'emploi et de travail » dans les secteurs du Bâtiment... Dont les profiteurs seront Bouygues, Eiffage, Colas, Vinci, BTP , Véolia, Engie, et autres grands groupes de constructeurs bâtiments publics et privés, et de maisons individuelles, résidences etc. ...

Un nouveau pas franchi...

... Le 16 mars 2022, c'est un nouveau pas qui a été fait dans l'escalade de l'agression de l'Ukraine par l'armée russe commandée par Putin'... En matière de crime de guerre, puisqu'il s'agit cette fois d'une extermination en masse de civils à Marioupol, par bombardement d'un bâtiment où se trouvaient 2000 personnes réfugiées, concentrées dans des locaux à l'intérieur et dans le sous sol de ce bâtiment.

L'explosion fut si intense et si destructrice, qu'elle causa la mort de plusieurs centaines de personnes ; il était au soir de ce 16 mars, impossible d'établir un bilan puisque les secours ne pouvaient encore intervenir sur place...

Qui, encore, en France ou ailleurs, osera minimiser ce fait de guerre, ce bombardement meurtrier de civils, prétendre que Putin' était « dans son droit » ou « qu'il faut encore lui parler », traiter avec lui ?...

Oui, qui oserait s'exprimer dans un « sens différent » de celui de toutes les opinions publiques de 140 pays condamnant la guerre menée par Putin' contre l'Ukraine ?

Cela dit, la Cour Pénale Internationale de Justice de La Haye, habilitée par 123 états à poursuivre et à condamner pour crimes de guerre, n'existant pas avant 2002...

Lorsque l'armée des USA du temps de Nixon 1969 – 1974 a napalmisé des civils au Vietnam, par centaines en brûlant des villages, des forêts et des campagnes... Lorsque l'armée française en 1955/1956 du temps de René Coty en Algérie a incendié des dizaines de villages et exterminé leurs habitants, en Kabylie et dans les montagnes de l'Atlas... Est-

ce que pour autant, cent et quelques pays, peuples et gouvernements, ont fait entendre leur voix pour condamner de tels « faits de guerre » qui sont des actes de barbarie ? (peut-être « un peu plus » en 1974 pour le Vietnam, que pour l'Algérie en 1956)...

La Cour Pénale Internationale de Justice qui siège à La Haye, chargée de juger les crimes de guerre, a été créée le 1^{er} juillet 2002, regroupant 123 pays dont 33 états africains, 19 états d'Asie Pacifique, 18 états d'Europe orientale, 28 états d'Amérique latine et Caraïbes, 25 états d'Europe occidentale...

Mais, ne disposant pas de sa propre police, la Cour Pénale internationale doit nécessairement compter sur la coopération des états membres pour rechercher, appréhender et traduire devant le tribunal, les auteurs de crimes de guerre...

Rappelons que ni la Russie ni la Chine ne font partie des 123 états membres...

Le seul fait de l'existence d'une telle instance (une cour pénale internationale) – depuis 2002 – signifie qu'au moins « dans le principe » le genre humain dans un ensemble constitué de 123 pays et peuples, en dépit de ce qui demeure de barbarie, de cruauté, de tueries comme on le voit encore (Balkans 1998, Syrie depuis 2011 entre autres conflits locaux)... Le genre humain donc, a « un peu évolué » (si l'on peut dire)...

Interventionnisme

... Je ne puis accepter d'entendre dire ou de voir écrit : « Ce n'est pas à la France ni aux états de l'Union Européenne de dire au peuple russe ce qu'il doit faire de Putin' ; le peuple russe doit décider par lui-même » ...

Je regrette mais dans cette affaire d'agression de l'Ukraine par la Russie, et du système Poutinien, il faut vraiment le dire parce que c'est la vérité : nous Français, nous Européens, sommes concernés ; ce n'est point là une question qui n'intéresse QUE le peuple russe mais aussi les autres peuples (ceux de l'Europe)... Et en ce sens, nous avons notre mot à dire – qui n'a rien à voir avec « quelque leçon de morale que ce soit » c'est une question de pure et de vraie logique défensive commune non seulement au peuple russe mais aux peuples Européens dont la France...

Ce que l'on appelle (parfois avec juste raison) « interventionnisme » dans le cas du système Poutinien et de l'agression de l'Ukraine, est ici une nécessité...

Réflexion sur la majorité

... Une vision du monde et de la société, autoritaire, non démocratique et restrictive de libertés ; tant qu'elle ne devient pas majoritaire dans un pays, dans un peuple, l'on peut au nom de la liberté d'expression et de choix, lui permettre de se manifester sur la scène publique, de diffuser sa politique et sa pensée par toutes les voies qui portent cette politique, c'est à dire, des ouvrages en publication, des articles de journaux, des paroles et des écrits...

Cependant, et là est toute la difficulté, tout en donnant et en organisant la liberté d'expression et de choix, en même temps prendre en compte cette nécessité qu'il y a, à empêcher cette vision du monde et de la société, autoritaire, non démocratique et restrictive de libertés, de devenir majoritaire dans un pays, dans un peuple... Car une telle majorité est

nuisible à l'évolution d'une société, d'une civilisation... Et ne doit donc jamais, devenir majorité...

RSA, aides sociales, chômage

... À propos du RSA et des aides sociales qui, selon certains, devraient être conditionnées à une recherche effective d'emploi ou même à une obligation à accepter un emploi, il y a une autre réalité que celle des personnes qui, délibérément, refusent de travailler et préfèrent vivre de ces ressources accordées par l'état...

Si l'on ne peut en effet, nier cette réalité là, il en est une autre qui elle, exerce une pression bien supérieure à celle du refus délibéré...

C'est celle liée au fait que la plupart des emplois proposés ou offerts, se situent généralement dans des zones urbaines et péri urbaines de dix, vingt mille habitants au moins et presque jamais ou assez rarement dans et autour de bourgades de deux, trois mille habitants, en France...

Le « tissu résidentiel » en terme d'habitants en France, est sur l'ensemble du territoire Français, celui d'un agglomérat dispersé de zones de dix, vingt mille habitants, séparées en général par des distances de 50 km environ en moyenne.

De telle sorte que beaucoup de gens en situation de chômage et percevant RSA et aides sociales, ne vont pas chaque jour effectuer 30 ou 40 km aller et autant retour en voiture pour aller travailler, surtout avec le prix des carburants qui augmente...

Et si de surcroît l'emploi proposé, à 30 km du domicile, est un emploi à temps partiel, raison de plus d'un refus.

« Le jeu vaut la chandelle », en somme, seulement si l'emploi proposé est à temps complet et si en même temps il est rémunéré au moins une fois et demi de plus que des revenus d'assistance... (Encore que, avec l'essence à plus de 2 euro le litre)...

Ces personnes au chômage en zones rurales peu urbanisées et n'offrant guère d'emplois à proximité, sont très nombreuses en France, si l'on fait le compte de toutes les bourgades de moins de 3000 habitants réparties sur le territoire Français... Il n'y a qu'à voir le nombre et l'étendue des maisons individuelles en lotissement un peu partout dans le paysage autour de soi, hors grandes et très grandes agglomérations... Des maisons où résident non seulement des personnes âgées (des retraités) mais souvent aussi, des personnes de 40/50 ans ayant un fils, une fille, jeunes, au chômage vivant avec elles... Ou même des couples au chômage avec enfants dont la mensualité de remboursement du prêt de la maison se trouve en grande partie compensée par des allocations de logement...

Alors pour ces personnes là au chômage, l'on comprend bien que faire chaque jour 30 ou 40 km aller et autant retour pour aller travailler, à 2 euros le litre d'essence maintenant, cela ne soit guère attirant !

La retraite à 65 ans : nous sommes désormais fixés

... Ce sera donc à partir de 2030.

Cela veut dire que sont concernées toutes les personnes nées à partir de 1968. En 2030 les personnes nées en 1968 seront âgées de 62 ans en 2030, et devront travailler 3 ans de plus

jusqu'à 65 ans...

Jusqu'en 2028 en effet, l'âge fixé pour la retraite reste 62 ans...

Ainsi, une caissière de super marché par exemple (je donne cet exemple parce que 7h par jour en continu 5 voire 6 jours sur 7 à scanner des code – barre de produits et à sortir des listes imprimées d'achats effectués et cela durant des années)... Cela me paraît « aberrant » et sans « magie »... Une caissière de supermarché née en 1968 devra travailler, tenir encore ce poste de caissière, jusqu'en 2033...

Je pense aussi à un enseignant (professeur des écoles, de collège, de lycée) aujourd'hui en 2022 âgé de 54 ans, qui, en 2030 âgé de 62 ans, devra tenir son poste jusqu'à 65 ans en 2033... Et devant faire son cours, sa classe, devant des jeunes de 10, 15 ans – quand on sait ce que cela représente de difficultés de relation aujourd'hui dans les classes d'école, de collège, de lycée...

Est-ce « raisonnable » ? Est-ce « concevable » ?

Certainement pas pour la caissière de supermarché ni pour le professeur des écoles, de collège, de lycée...

Est concernée par la retraite à 65 ans une très grande majorité de la population française, soit en 2030, 70 millions de personnes moins tous ceux qui sont nés avant 1968, c'est à dire 55 millions de personnes...

Pour ceux et celles qui sont « pour » la retraite à 65 ans, ou qui « acceptent ou conçoivent », je voudrais bien qu'ils me donnent leurs arguments, autres que ceux qui sont avancés depuis déjà pas mal d'années à savoir le vieillissement prolongé de la population, l'argent qui manque pour assurer, etc. ... Et autres arguments que ceux encore, de la réinsertion dans la vie professionnelle, de l'emploi des seniors supposés être des gens d'expérience...

J'en reviens à la caissière de supermarché (plus de 60 ans) 7h par jour à scanner des code – barre, au professeur de collège (plus de 60 ans) devant des jeunes « difficiles » ... Qui d'entre vous peut-être « pour cela » ? (Et avancer des arguments « convaincants »?)

Enfin... Un « dernier détail » - si je puis me permettre :

Autant pour la « vieille caissière » de supermarché que pour le « vieux professeur » de collège... 4 minutes nécessaires plus 2 de refagotage pour aller pisser 2 ou 3 fois dans les 7 h de boulot, pour le « rendement » (en ce qui concerne un emploi à « objectifs tendus ») c'est « pas ce qu'il y a de mieux » !

... Prenons le cas d'un prof de gym âgé de 62 ans en 2030, devant encore attendre 3 ans pour cesser son activité...

S'il est « en pleine forme » capable de parcourir 12 km à pied ou 50 km en vélo, de se déplacer rapidement sur un terrain de foot arbitrant 2 équipes de jeunes de son lycée, durant 2 heures... Très bien ...

Mais s'il est diabétique, sujet à des tendinites, souffrant d'arthrose « modérée », un peu essoufflé en se déplaçant sur un terrain de jeu, si de surcroît il a fait l'an passé un « petit infarctus »... Il aura du mal à entraîner ses élèves, des jeunes de 15 ans accros de skate board et d'acrobaties VTT...

Les pacifistes inconditionnels

... Les pacifistes inconditionnels, qui déplorent la violence « d'un côté comme de l'autre », totalement anti guerre au point de déplorer les morts et les victimes « d'un côté comme de l'autre » et qui vont jusqu' à être désolés que soient tués ou blessés les combattants des armées ennemies d'invasion (et qui « pensent aux mères de ces combattants adverses envahisseurs tombés eux aussi, comme les défenseurs, sur les champs de bataille)...

Les pacifiques inconditionnels donc, à partir du moment où ils se « figent » sur l'idée selon laquelle la diplomatie, le dialogue, la négociation, vont « résoudre le problème posé par une situation conflictuelle », me dérangent quelque peu... Bien que cependant je comprenne leurs arguments contre la violence...

Dans le cas d'un Putin', cela ne « marche pas » la diplomatie, le dialogue, la négociation... Tout comme cela ne « marchait pas non plus » en face d'un Hitler...

N'en déplaise alors aux pacifistes inconditionnels, mais il ne reste plus que la violence armée en face de l'agresseur, de l'envahisseur, en l'occurrence Putin' et son système de dictature totale et d'idéologie conquérante avec ses armées, donc ses soldats fanatisés ou conditionnés pour le combat...

L'agresseur alors, il faut « le foutre en l'air », le détruire, sans aucune mansuétude...

Je ne « prends point émotionnellement et humainement parlant » en compte les quelque 6 ou 7 mille soldats russes tombés sur les différents lieux de combats sur le sol ukrainien depuis le 24 février...

Et quand j'ai vu à la Télé « la grand'messe de Putin' » au stade de Moscou, rassemblant des dizaines de milliers de gens soutiens de sa politique et l'applaudissant dans un grand mouvement nationaliste (ça ressemblait aux « messes » d'Hitler) j'ai eu envie (j'ai imaginé) de voir tomber du ciel une météorite géante qui aurait cramé dans un immense brasier toute cette « racaille » d'aficionados Putiniques !

Si « ça s'trouve » d'ici quelque temps – peut-être dans pas longtemps – dans les états majors de Putin' il y aura un général qui se rebellera et qui entraînera une partie de l'armée, de telle sorte, que des unités de combattants russes en Ukraine (composés il faut le dire de gens du peuple) retourneront leurs armes contre leurs chefs, s'associeront à leurs frères ukrainiens, et viendront marcher sur Moscou, provoquant une révolution qui foutra Putin' en l'air (une balle dans la tête ou jeté aux crocodiles du zoo de Moscou) et « nettoiera » cette « racaille » de dizaines de milliers de « pro putin' » !

Char russe en feu

... Depuis le 14 février, 300 chars russes ont été détruits, brûlés par des missiles anti char tirés par des combattants de l'armée ukrainienne, ainsi d'ailleurs que quelques avions de chasse et bombardiers, abattus par des drones anti aériens...

Il faut imaginer les servants (soldats russes) dans ces chars Z en flammes, et les pilotes de ces avions percutés par des missiles ou des drones anti aériens, brûlés vifs et... (rire) « entrés dans le Wahlala de Putin' » ! ...



Missiles hypersoniques

... Ces missiles hypersoniques utilisés par la Russie pour détruire des installations militaires - et aussi des bâtiments d'habitation ainsi que d'autres lieux considérés comme des objectifs à atteindre - peuvent être tirés de bases mobiles, depuis des navires en Mer Noire, ou des centres de lancement en Russie, se déplacer à 10 fois la vitesse du son, franchir plusieurs milliers de kilomètres, prendre des trajectoires erratiques les rendant indétectables, ne peuvent pas être interceptés par les défenses aériennes... Ce sont là des armes que ne possèdent à l'heure actuelle que la Russie, la Chine et la Corée du Nord...

Les USA disposeront – peut-être – de ces armes en 2024 (préparation en cours et budget prévu à cette fin) ; la France « pourrait » être sur le point de posséder ce type d'arme...

Cet armement rend pour ainsi dire « caduc » la dissuasion nucléaire, du fait des ravages et des destructions considérables en capacité, de telle sorte qu'elle rend inutile – dans un premier temps – l'utilisation d'armes nucléaires...

Pour qui ne possède pas ce type d'arme, missiles hypersoniques, le seul « recours » possible en réponse à une attaque, c'est l'arme nucléaire... Dont dispose aussi l'adversaire...

Ainsi, à plus de 10 000 km de distance depuis une base de lancement, des villes, des centres industriels, des zones d'habitation, des installations militaires, des aéroports, peuvent être détruits...

Un tel armement entre les mains de Putin' et de son armée, l'on « imagine » ce que cela peut donner, l'on « imagine » l'évolution du conflit... Cela fait très peur (et sans même l'utilisation de l'arme nucléaire)...

En gros, pour la mise au point de ce type d'armement de missiles hypersoniques, il a fallu nécessairement un budget conséquent pour la réalisation, budget alimenté il faut dire par les revenus du gaz et du pétrole (La Russie est pour ainsi dire devenue la « Station Service » de toute la planète, à peine égalée par les USA)...

D'où l'urgence qu'il y a – on peut se demander d'ailleurs si ce n'est pas trop tard hélas – de couper totalement (embargo) l'approvisionnement de gaz et de pétrole russe, autrement dit dans une telle situation de guerre mondiale, consentir à un difficile effort de guerre de la part des états de l'Union Européenne pour ne plus alimenter le budget militaire de la Russie (qui a déjà acquis des réserves colossales)...

L'effort de guerre des pays de l'Union Européenne étant alors celui de privation à plus de

50 % de ressources énergétiques, ce qui implique rationnement, difficulté de déplacements, etc. ... Une vie quotidienne dévastée, un changement radical et douloureux, de mode de vie...

Dans les grandes guerres, il y a toujours d'énormes dégâts collatéraux...

Toute la question est de savoir – en fait on ne le sait pas vraiment, on ne peut que l'estimer à priori – l'état de l'opinion publique en Russie...

La seule référence que l'on a à ce sujet c'est celle de l'opinion publique en Allemagne (de l'évolution de l'opinion publique) entre 1933 et 1945 dans le IIIème Reich d'Hitler)...

Il a été assez clair que jusqu'à quasiment la fin de la guerre, une majorité d'Allemands toutes générations et conditions sociales confondues, ont été, sinon pro nazis du moins pour la grande Allemagne Hitlérienne...

Soit dit en passant, avec un recul de bientôt 80 ans (j'ose le dire)... Toutes ces grandes villes Allemandes de cent, deux cent, trois cent mille habitants sans cesse bombardées et réduites en cendres... Après tout, impactant des populations en majorité pro Hitler, y' a pas de quoi, même après 80 ans, en faire des « martyrs » de ces si nombreuses victimes...

Alors, les russes aujourd'hui... S'ils sont majoritairement (peut-être ? Même si c'est pas sûr) majoritairement pro putin'... Eh bien si ça s'aggrave et si ça tourne en une nouvelle grande guerre mondiale (avec par exemple l'entrée en guerre de la Chine non pas en tant qu'alliée de l'Occident mais en situation de retournement par intérêt contre la Russie)...

Une « fake new » à ma façon...

... Qui pourrait être une réalité que certains « non anti Putin' » ou « anti Putin' en apparence »... jugeraient scandaleuse, révoltante... Et n'imagineraient même pas...

Eh bien oui, « j'imagine » ... Et voici :

Quelques uns de ces jeunes soldats russes de l'armée de Putin' sont tombés dans des combats de rue à Marioupol, tués par des snippers ukrainiens retranchés dans des décombres d'immeubles bombardés.

Dans le désordre général les cadavres de ces jeunes soldats de Putin' n'ont pas été récupérés et ont été ramassés par des assiégés mourant de faim...

Découpés en morceaux, les corps de ces soldats russes ont été rôtis, grillés sur des braseros et dévorés tels des poulets dans lesquels on mord en pique nique...

« Faut-il pleurer/faut-il en rire... » ... Sur l'air d'une chanson de Jean Ferrat ?

La guerre ça fait jamais dans la dentelle ! Entre une barbarie (celle des agresseurs en général toujours évidente) et une autre « barbarie » (celle de ceux qui se défendent et usent de tous les moyens possibles pour survivre – en l'occurrence de la chair humaine de corps d'ennemis), il y a, ne vous en déplaise les « corrects pensants », « une différence » !

Autrement dit, pour être « plus explicite » : la barbarie est toujours du côté de l'agresseur, et du côté de l'agressé il faudrait lui trouver une autre nom que « barbarie »... Et c'est pourquoi, à défaut d'un autre nom trouvé, je mets – dans le cas de l'agressé – barbarie entre guillemets (« barbarie »...



Ce que la guerre en Ukraine a de différent par rapport aux guerres du passé

... La plupart des observateurs que nous sommes, de la guerre menée par Putin' contre l'Ukraine depuis le 24 février 2022, dont soit dit en passant les « gens de gauche » dont je fais partie, qui sont anti lobbies, anti grands groupes capitalistes, anti dominants, anti milliardaires prédateurs etc. ... Ne se rendent pas compte à quel point dans un proche avenir, l'économie mondialisée de marché (de tous produits de consommation alimentaires et autres) va être durablement et très fortement affectée... Une économie rappelons – le, aux mains des dominants et des possédants les plus dirigistes et les plus décisionnels de la planète...

Dans les grandes guerres anciennes, celles d'avant le 21ème siècle, il était dit et observé que les guerres « relançaient l'économie » parce que ces guerres permettaient aux dominants et aux puissants de s'enrichir et de profiter de ces guerres, au détriment de la majorité des populations qui demeuraient dans la misère, une misère accentuée...

Nous ne sommes plus dans le même cas de figure aujourd'hui, avec la guerre en Ukraine...

L'économie de marché mondialisée va être tellement cassée, désorganisée, dans la logistique, dans les approvisionnements, dans les transports de denrées et produits ; ainsi que par les pénuries consécutives affectant les grands centres de production agricole et industrielle à la suite de dévastations, de mise à l'arrêt des cultures, des fabrications ; de l'interruption des circuits que nous connaissons par voie maritime, aérienne, ferroviaire et routière, les exportations et les importations à l'arrêt... Que cette fois, même les dominants, les grands lobbies, les milliardaires ne faisant plus recette comme ils le faisaient avant la guerre en Ukraine, et cela d'autant plus si la guerre devient mondiale (en fait elle l'est déjà, mondiale, cette guerre)... Et à encore plus forte raison les populations (autant celles des pays occidentaux développés que les pays en voie de développement)... Je ne vois guère comment cette guerre là vu ce qu'elle implique de conséquences, pourrait « relancer l'économie » !

Jadis, l'envahisseur, le conquérant pillait, s'accaparait, occupait, exploitait les richesses existant sur place (par exemple dans la seconde guerre mondiale le Reich Allemand qui mettait l'Europe à sac)...

De nos jours avec tous ces bombardements d'une dimension de destruction aussi considérable et étendue, ce qui est à piller, à s'approprier n'est plus ou a en grande partie disparu, difficilement renouvelable...

La dimension que prend donc cette guerre menée par Putin' contre l'Ukraine, implique forcément une réflexion sur ce que va devenir le monde tout entier, sur de nouvelles visions de l'économie, de la politique, des stratégies à adopter désormais. Rien ne sera plus comme

avant, y compris les clivages (entre riches et pauvres, droite ou gauche, cultures et ethnies, mode de vie des uns ou des autres avec leurs différences) auxquels nous sommes habitués depuis plus de 40 ans, dans un monde où les conflits n'étaient que locaux, sans trop grande conséquences sur l'économie mondiale de marché...

Journal d'un Minou à Marioupol



... Mes infortunés frères et sœurs, un gros roux aux yeux verts, une gris – cendrée aux pattes blanches, un tigré à queue coupée, gisent écrabouillés par des débris de murs dans un jardin d'enfants dévasté...

Mon cousin, un tigré à poils longs aux reflets orangés et à queue touffue, vient d'être attrapé par des affamés sortis d'une cave, dépouillé de sa fourrure, rôti sur un brasero et dévoré...

Je suis un beau roux, très câlin, ami des humains, avec un joli petit collier civilisé autour du cou, et un petit grelot attaché au collier, et j'erre dans le jardin d'enfants dévasté encombré de débris de murs ; et, entendant de fortes détonations à proximité, je me réfugie sous un banc de fer contre lequel vient de tomber, inclinée, la porte d'un immeuble projetée par le souffle d'une explosion...

Un petit garçon s'approche de moi : « Minou, Minou... » de sa voix fluette et tendant une main « amie »... Mais, tout ami des humains que je suis, lorsque le petit garçon arrive à moins de 2 mètres de moi, je détale, queue en l'air et les oreilles aplaties... Je ne veux point subir le sort de mon cousin tigré à poils longs...

Les effets ou les retombées économiques de la guerre en Ukraine

... La politique interventionniste – et agressive – des USA (Viet Nam 1967 à 1975, Balkans 1995 à 1998, Irak 2003...) ... Aussi condamnable qu'elle ait, à juste titre, été, aussi peu soucieuse des droits humains et il faut le dire responsable de « crimes de guerre » ... N' a cependant – il faut le dire aussi – jamais remis en cause ou cassé, désorganisé l'économie mondiale de marché ni entraîné de graves pénuries alimentaires, gêné la circulation des produits par voie maritime ou aérienne ou routière...

Et de même la politique expansionniste (par implantation, par investissements en divers endroits de la planète – notamment en Afrique -) de la Chine... (Au contraire cette politique chinoise a contribué au développement – au profit de la Chine certes – de l'économie

mondiale...

De tous les conflits passés, ceux de la seconde moitié du 20ème siècle, aucun d'entre eux, de ces conflits, n'ayant été que localisé et soutenu par de grandes puissances interposées (USA, URSS), n'a impacté l'économie mondiale...

La seule conséquence a été celle de l'augmentation du prix du baril de pétrole et des produits énergétiques... En partie absorbée, cette augmentation progressive et erratique, par un niveau de vie, notamment celui des pays développés, en amélioration (jusqu'à même abondance et diversité de produits)...

Dans la situation présente avec la guerre en Ukraine, il est assez surprenant de voir un chef d'état – de l'un des 3 plus puissants pays du monde Chine Russie USA – en l'occurrence Vladimir Poutine ; sembler se soucier si peu de l'ordre économique mondial – qui d'ailleurs affecte son pays la Russie...

En effet, l'américain Joe Biden et le Chinois Xi Jinping, quant à eux, quoique concurrents et adversaires, se soucient de l'ordre économique mondial...

Pour l'un, l'américain, et pour l'autre, le chinois, une Europe affaiblie (politiquement surtout et en partie économiquement parlant), c'est une perspective pour une dominance sur le monde... Par un assujettissement de l'Europe, laquelle Europe cependant, continuera d'être le client de l'un et de l'autre, avec ses 500 millions de « consommateurs potentiels »...

Or, dans la situation présente et cela d'autant plus dans le temps long d'une évolution catastrophique pour l'économie mondiale, il est clair que les conséquences (retombées économiques) seront sévères pour l'Europe qui ne pourra plus être le « bon client » de l'un et de l'autre...

... D'où cette réflexion, cette interrogation qui me vient à l'esprit : la dominance par l'idéologie serait – elle plus dangereuse que la dominance par l'argent ?

Liberté de non expression

... La liberté de non expression à toutes les époques de l'Histoire et en particulier dans l'actualité présente du monde sous les pires dictatures ainsi que dans le contexte délétère d'une démocratie qui se délite et se pervertit... Ne peut être réglementée, interdite, quand bien même une technologie investigatrice cherche à la capter...

La liberté de non expression, informelle, non visible ; dans le silence, dans le non dit – mais dans ce qui est partagé par beaucoup de personnes – se diffuse, et a peut-être davantage de pouvoir que la liberté d'expression... Et en ce sens, elle devient une force de résistance pouvant abattre une dictature... Et aussi ce qui pervertit une démocratie...

Une « historiette » que les végétariens n'apprécieront pas

... Hectorion n'est pas très veau... De lui même, seul en courses, il n'achète jamais de veau, et seul à sa table, ne consomme pas de veau... Sauf (on verra plus loin)...

C'est que, selon lui, du fait qu'il faut 9 mois à une vache pour faire un veau, il dit que c'est dommage de ne pas laisser le veau devenir bœuf (bœuf de Chalosse par exemple)...
En revanche, dit – il, pour un petit cochon, là c'est « parfaitement concevable » puisqu'il ne faut à une truie, que 3 mois pour faire non pas un seul, mais dix goretts...
Quant à une lapine, alors là, rien qu'un mois pour faire 14 lapereaux...
Donc la conclusion d'Hectorion est « sans appel » : plus un animal mangeable est prolifique, et moins les « scrupules » à en faire de la nourriture sont présents en esprit...

Hectorion n'est pas très veau mais il est très poulet, très coq, très poule au pot, très lapin, très pintade, très dinde, très cochon, très canard...
Et – occasionnellement - « assez veau tout de même » lorsqu'il se trouve au restaurant lisant le nom des plats proposés à la carte avec dans la liste « tête de veau gribiche »... Alors là, l'Hectorion il adore la tête de veau et il oublie complètement le mignon petit veau tout frétilant de vie...
D'ailleurs, Hectorion il a aussi un faible pour la blanquette de veau... Et un plus grand faible encore pour du petit cochon rôti au tourne broche, en terrasse de restaurant de la foire régionale annuelle – de Nancy ou de Dijon ou de Bordeaux peu importe...

Dans une grande réunion de famille dernièrement, il y avait, servi avec des pâtes alsaciennes un coq élevé au grain et tué l'avant veille ; un coq que chaque matin, Hectorion venait visiter, amusé et observateur, dont il entendait le « cot'cot' codec », dont il voyait la tête en mouvement... Ah ce magnifique coq tout frétilant de vie...
Eh bien l'Hectorion, au repas de famille, il lui a bouffé la tête à ce coq, avec la cervelle, les joues, la crête... Et ça l'excitait, en le voyant tout frétilant de vie, ce coq, à la pensée qu'il allait constituer le grand plat principal du repas de famille...

L'Hectorion il poste sur Facebook une vidéo où on le voit à table, avec dans son assiette, la tête du coq et une entre - cuisse plantureuse...

Bronca de quelques uns de ses amis végétariens, qui ne manquent pas de le fustiger, et même de le maudire et de l'exclure de leur liste d'amis...

Rupture de la relation

... Lors d'une rupture de la relation entre un homme et une femme, en général – sauf bien sûr dans le cas d'une maltraitance ou d'une trahison subies par celui ou celle qui s'en va, et qui donc « n'en peut plus », entre autres causes ayant entraîné la rupture – l'on a tendance à être « moins bienveillant » pour celui ou celle qui quitte l'autre...
Et cela d'autant plus si celui ou celle qui est quitté par l'autre, est son fils ou sa fille, l'autre qui s'en va étant la bru ou le gendre...
Et peut-être plus encore, si l'on est la maman du fils ou de la fille quitté par l'autre...
Quelle que soit la « lecture » faite par le ou les observateur(s) de l'événement – de la rupture donc ; lecture en fonction de ce qui s'est réellement passé entre l'un et l'autre... Il n'en demeure pas moins que celui ou celle qui est quitté, c'est bien lui ou elle, qui se retrouve seul et, n'ayant pas été l'acteur décideur de la rupture, a donc subi l'événement qui, parfois

du jour au lendemain, a changé sa vie au quotidien...

Une « observation » que je fais alors, ou plutôt une idée qui me vient et pour ainsi dire s'impose en mon esprit ; c'est que pour l'acteur – ou l'actrice – décideur de la rupture, désormais, l'on ne se fera plus de souci pour lui, pour elle, dont on sera indifférent à ce qu'il, elle devient plus tard, entre autre par exemple s'il, elle, se verrait atteint d'une maladie grave, d'un cancer (bien sûr, humainement ce n'est pas ce que l'on souhaite tout de même, mais si cela arrive l'on se sentirait « peu affecté »)...

Bien sûr l'on ne peut effacer et encore moins nier ce qui a été, entre l'un et l'autre, il y a, quelques années en arrière, ce mariage, cette fête ayant réuni cent et quelques amis et proches... Le souvenir que l'on a, en tant qu'observateur, en tant que maman ou papa, de ce jour heureux où deux jeunes personnes en tenue de mariage se sont embrassées, le soir, sous un immense parapluie en dessous duquel neigeaient des étoiles lors d'une « mise en scène artistique »...